

ANNEXE

Cartographie des habitats à protéger ou à aménager pour assurer un milieu de vie favorable à la loutre

SOMMAIRE


Introduction générale	24
1. L'Our	25
A. Du chemin de fer de Losheim à la confluence de l'Ensebach	25
B. De la confluence de l'Ensebach à Berterath	26
C. De Berterath au pont de Manderfeld	27
D. Du pont de Manderfeld à la confluence de l'Aum	28
E. De la confluence de l'Aum au pont de Wischeid	29
F. Du pont de Wischeid à la frontière belge	30
G. De la frontière belge à Audlermülhe	31
H. De Audlermülhe à Heuem	32
I. De Heuem au pont d'Alferste	34
J. Du pont d'Alfersteg à Steinebrück	36
K. De Steinebrück à Auel	37
L. De Auel au pont de Stubach	39
M. Du pont de Stubach à la frontière luxembourgeoise	41
2. Aum et Tannebach	44
3. Braunlauf	45
3.1. Dorfbach	49
3.2. Hasselbach	50
3.3. Mittelbach	51
3.4. Moderbach	53
3.5. Prümerbach	55
3.6. Ruisseau de Galhausen	55
4. Eiterbach	56
4.1 Geissertbach	57
5. Ensebach	58

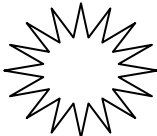


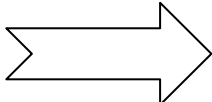
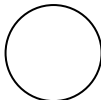
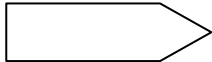
6. Federbach	59
7. Groß- et Kleinweberbach	60
8. Koderbach	62
9. Kolvenderbach	63
10. Medenderbach	65
11. Schiebach	68
12. Schlierbach	69
13. Schmidtsbach	69
14. Treisbach	71
15. Ulf	73
15.1 Hüscheiderbach	76
15.2 Mühlbach	77
15.3 Thommerbach	79
15.4 Ruisseau d’Espeler	80
16. Winterspelterbach	81
Ruisseaux non cartographiés	82

Remarques générales

Dans le répertoire qui suit, nous considérons en premier lieu l'Our, puis ses affluents directs sont envisagées les uns après les autres dans l'ordre alphabétique. D'une manière générale, les sous-affluents ne sont pas traités sauf dans le cas de la Braunlauf et de l'Ulf. Ces sous-affluents sont traités eux aussi par ordre alphabétique mais sous la rubrique de la rivière avec laquelle ils confluent.

Les prairies humides à mégaphorbiaie (anciennes prairies de fauche) n'ont pas été cartographiées. Ces formations avec un couvert dense constitué principalement de reine des prés (*Filipendula ulmaria*), de baldingères (*Phalaris arundinacea*), localement d'orties (*Urtica dioica*), d'angéliques (*Angelica sylvestris*) et de valérianes (*Valeriana repens*) peuvent constituer d'excellents abris estivaux mais ne sont que de pauvres refuges hivernaux et printaniers, étant donné que toutes les grandes herbacées, une fois fanées et la pluie et la neige aidant, se cassent ou retombent sur le sol sans plus offrir la moindre cachette. En ce qui concerne la loutre, les saules, qui parfois les envahissent par endroits, peuvent être de grand intérêt pour autant qu'il s'agisse de buissons bien garnis à la base, formant des massifs très denses. Là où de pareils saules existent, il convient d'intégrer leur protection dans les plans d'aménagement de ces zones dont de nombreuses bénéficient d'ores et déjà d'un statut de réserve naturelle.

Parfois la rivière a été découpée en secteurs dont une brève description est donnée dans le texte. Sur les cartes, les secteurs sont séparés par le signe «  » et numérotés de l'amont vers l'aval. Les habitats et sites intéressants sont repérés par des plages marquées de noir et, elles aussi, numérotés de l'amont vers l'aval de chaque rivière considérée. Les numéros sont précédés d'une ou de deux lettres désignant la rivière (Our = O ; Bruanlauf = B.....). Ces numéros d'ordre sont inclus dans des figures dont la signification est la suivante :

	Sites à conserver	Aménagements à prévoir
Priorité 1 (haute)		
Priorité 2 (moyenne)		
Priorité 3 (moins urgente)		

1. L'Our

A. Du chemin de fer de Losheim (carte 50A/5) à la confluence de l'Ensebach (carte 56A/1).

Dans ce bief, l'Our est évidemment une rivière très étroite, de peu d'importance. La présence de zones à grenouilles en amont de la vallée est cependant susceptible d'exercer un certain attrait sur la loutre, principalement au début du printemps, époque de la ponte des grenouilles rousses. L'existence d'abris de bonne qualité dans des zones de ce type est donc un facteur favorable au maintien de l'espèce dans la région.

1. Prairie humide suivie de mise à blanc récente. Nombreux saules et tas de branches au sol constituant de bons abris potentiels. À maintenir.

2. Prairie humide (réserve RNOB). Nombreux saules, constituant un abri hivernal acceptable. Protéger.

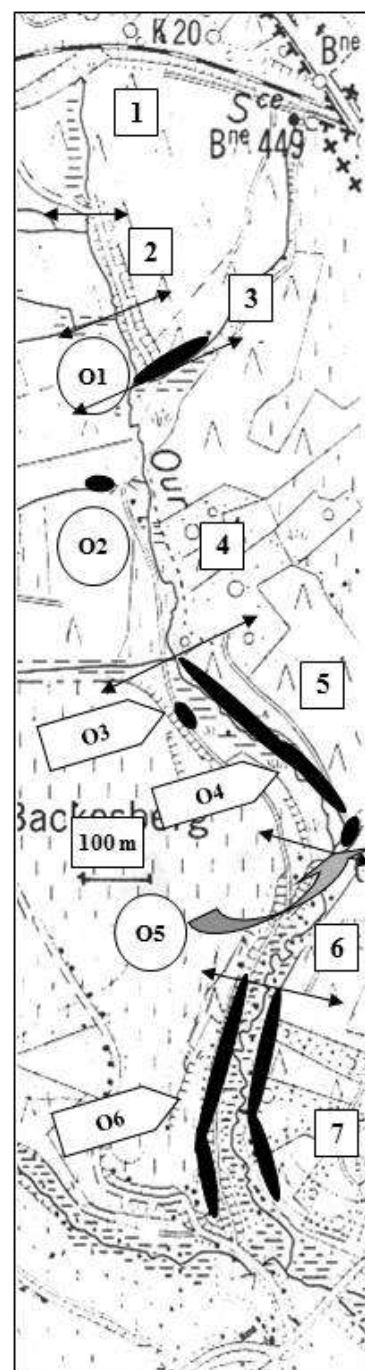
3. Epicéas sans intérêt mais en O1, dans la prairie humide, se trouve un joli massif de saules.

4. Epicéas en RG, prairies en RD. Aucun intérêt car couverture au sol inexistante. En O2, toutefois (sur le cours aval du petit affluent RD, quelques saules en bord de rivière face à une plantation d'épicéas jeunes. Abris corrects.

5. Aulnaie riveraine dans anciens prés de fauche. Quelques petits buissons de saules. Intérêt faible car couverture au sol trop faible en hiver. En O3, présence d'un talus boisé dont le pied pourrait être regarni. En rive gauche (O4), l'ourlet forestier pourrait être reconstitué. En O5, prairies humides avec buissons de saules à préserver.

6. Epicéas – sans intérêt.

7. Aulnaie/saulaie riveraine dans anciens prés de fauche. Pas d'abris. Les talus boisés bordant le lit majeur (RG et RD) (O6) devraient être renforcés par des plantations d'épineux.



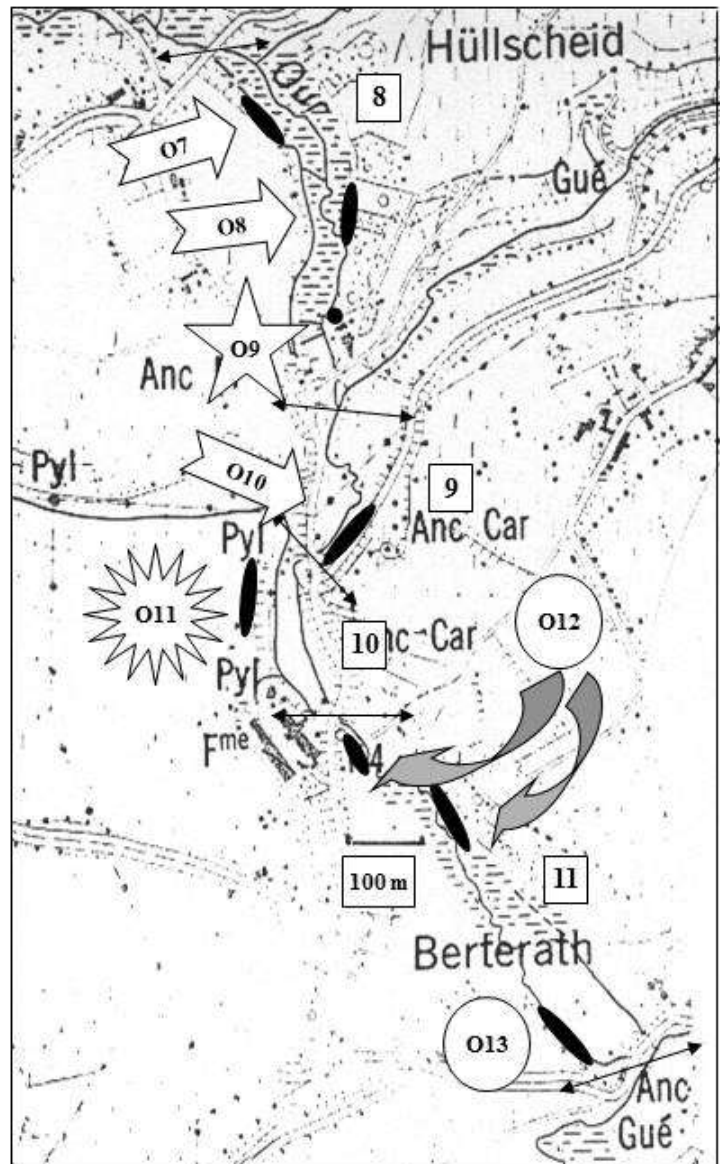
B. De la confluence de l'Ensebach à Berterath (carte 56A/1).

8. Mégaphorbiaie (réserve RNOB) avec massifs de saules, particulièrement sur le cours aval du ruisseau descendant de Losheim. Excellents gîtes d'été potentiels. La deuxième partie du secteur est moins riche en saules. La branche droite de l'Our est, rive droite, bordé par un talus qui pourrait accueillir des implantations de ronces (O7). Dans la partie aval du secteur, ourlet de *Salix* à renforcer (O8) et massif de prunelliers (O9), juste à l'amont du hangar. À préserver absolument.

9. Prairies humides avec massifs de saules. Valeur nulle en hiver mais présence de prunelliers en O10. Ce massif devrait être renforcé pour constituer un abri hivernal valable.

10. Secteur de pâtures et de prairies humides. En rive droite, le talus (O11) embuissonné est particulièrement intéressant. Très bon abri hivernal. À préserver absolument.

11. Le début du secteur est marqué par la présence de fourrés de saules en RD (O12), face à une maison entourée d'une pelouse (en RG). Ensuite, se trouvent des prairies humides avec aulnaie/saulaie riveraine. En fin de secteur, on note la présence d'une haie sur talus (O13) mais elle est trop exposée pour être intéressante.



C. De Berterath au pont de Manderfeld (carte 56A/1).

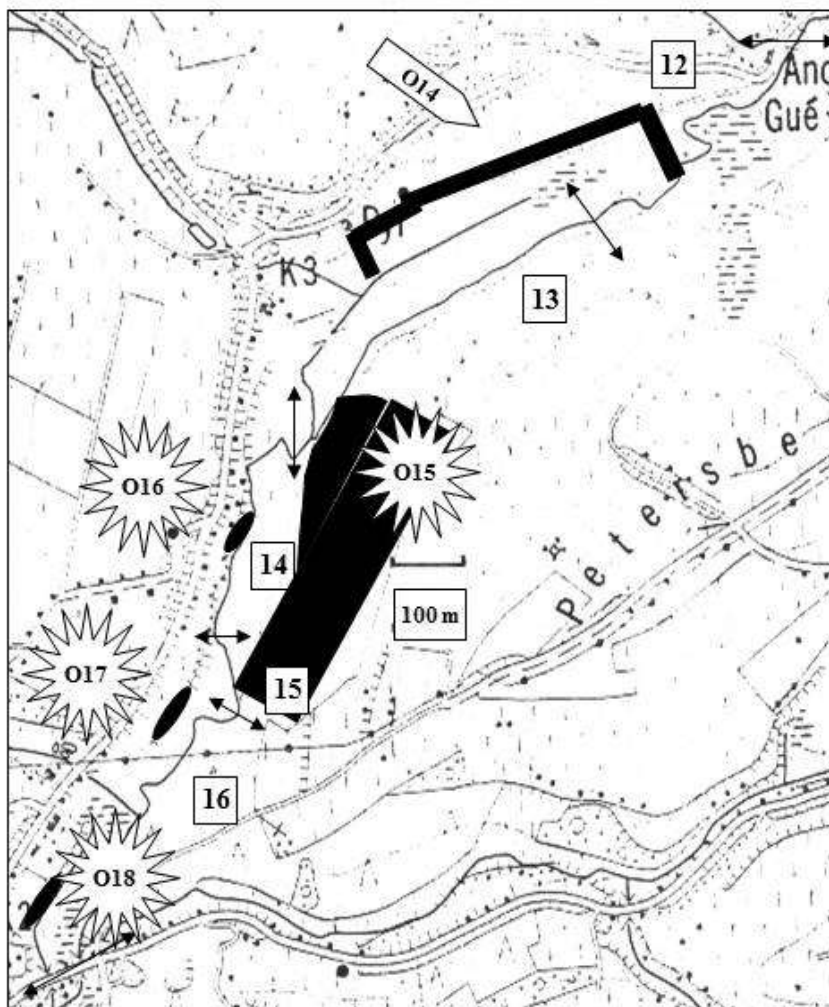
12. Our circulant en prairies, dont l'une, à l'aval est une prairie abandonnée (mégaphorbiaie). Une haie perpendiculaire (O14) se poursuivant par une haie parallèle à la rivière et une seconde haie perpendiculaire dans le secteur 13. Structures assez peu intéressantes pour la loutre car dégarnies au pied.

13. Rivière bordée, en rive droite, par des pâtures et, en rive gauche, par un versant boisé, d'abord en feuillus, puis en épicéas. La partie feuillue ne présente pas de couverture basse importante et est de peu d'intérêt en hiver. Les jeunes plantations d'épicéas (O15) offrent, pour l'instant un excellent couvert hivernal.

14. Petit secteur commençant par une partie complètement dépourvue d'intérêt (prairies des deux côtés). Ensuite, en rive droite, important talus boisé (O16) bordé de baldingères. Grand intérêt hivernal dû à la présence d'un hallier riverain de prunelliers qui doit absolument être préservé.

15. Pâtures sur les deux rives. En O17, un massif de prunelliers à conserver et, le cas échéant, à connecter avec le talus boisé du secteur 14.

16. Pâtures en RD, versant boisé en RG sans intérêt. En RG, les épicéas pourraient être abattus en pied de talus et un ourlet forestier significatif reconstitué. En RD, à peu de distance de la rivière, présence d'un talus boisé (buissons épais) (O18) bordé, vers le bas, d'une prairie à baldingères avec quelques saules en massifs. Ensemble à préserver à tout prix.

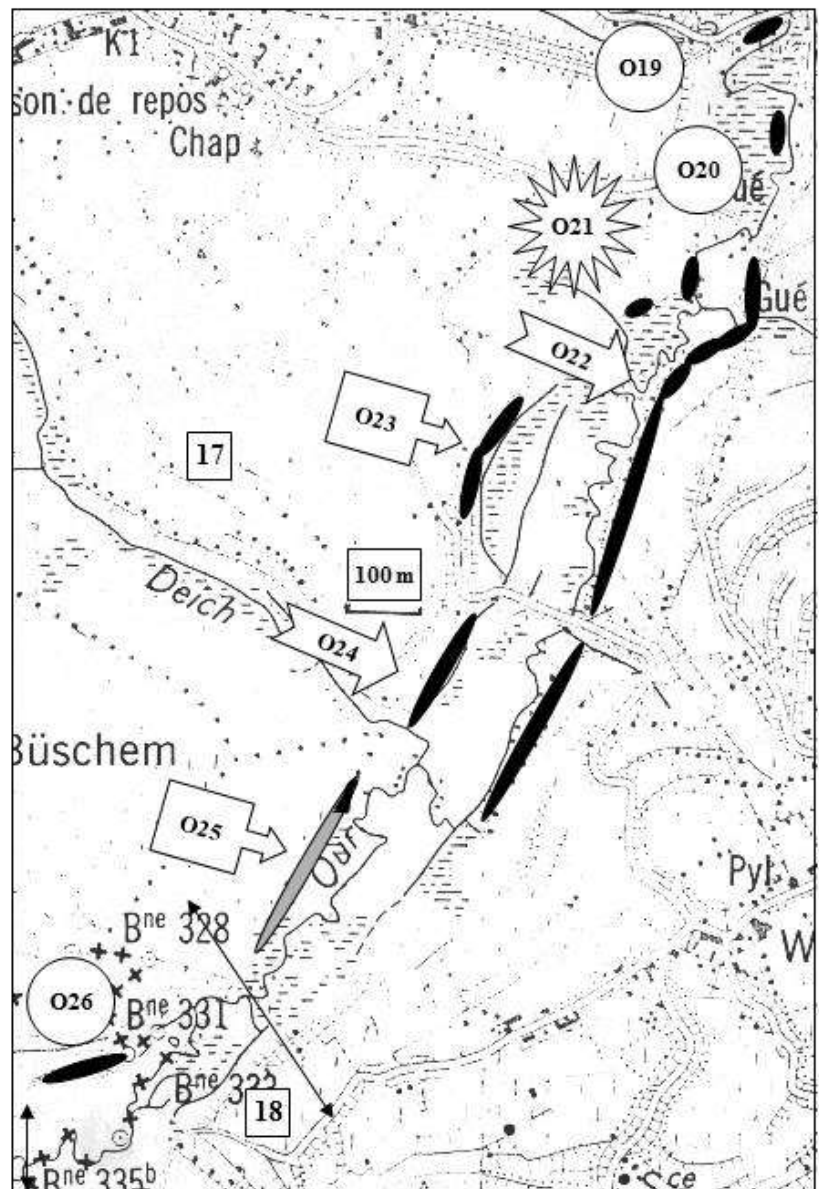


D. Du pont de Manderfeld à la confluence de l'Aum (carte 56A/1).

17. Grand secteur s'étendant pratiquement jusqu'à la frontière. L'Our y circule dans une vallée large où l'on trouve pâtures, prairies de fauche et prairies abandonnées avec grands peuplements de baldingères. Il est généralement bordé d'une aulnaie-saulaie riveraine. Les abris estivaux sont nombreux et les refuges hivernaux ne sont pas rares, étant donné la présence de haies sur talus qui encadrent le lit majeur, voire de massifs d'épineux qui touchent parfois à la rivière.

O19 et O20 : zones à aulnes et saules assez grands avec baldingères. Peu d'intérêt hivernal.

O21 Prunelliers sur talus (RD). Bonne zone mais nécessiterait d'être soustraite à l'influence du bétail et au passage humain. Ce résultat pourrait être obtenu par la pose d'une clôture perpendiculaire à la rivière et montant, de part et d'autre du massif actuel, jusqu'au talus. Une connexion avec la partie aval du talus, également couverte de buissons épineux, devrait pouvoir être rétablie.



O22 : haie s'étendant sur le talus de la rive gauche, depuis la confluence du Dehlenbach jusqu'à celle du Deich. Opportunités pour le creusement d'un terrier. Mériterait d'être renforcée avec des buissons bas, notamment là où l'Our ne longe pas vraiment le talus.

O23 : haie sur talus, d'abord avec épicéas suivie d'un peuplement feuillu assez clair. Très belle mégaphorbiaie en pied de talus. Peu d'opportunités d'abris, si ce ne sont quelques halliers d'épineux en bas de pente. Ils doivent être protégés et, idéalement, renforcés.

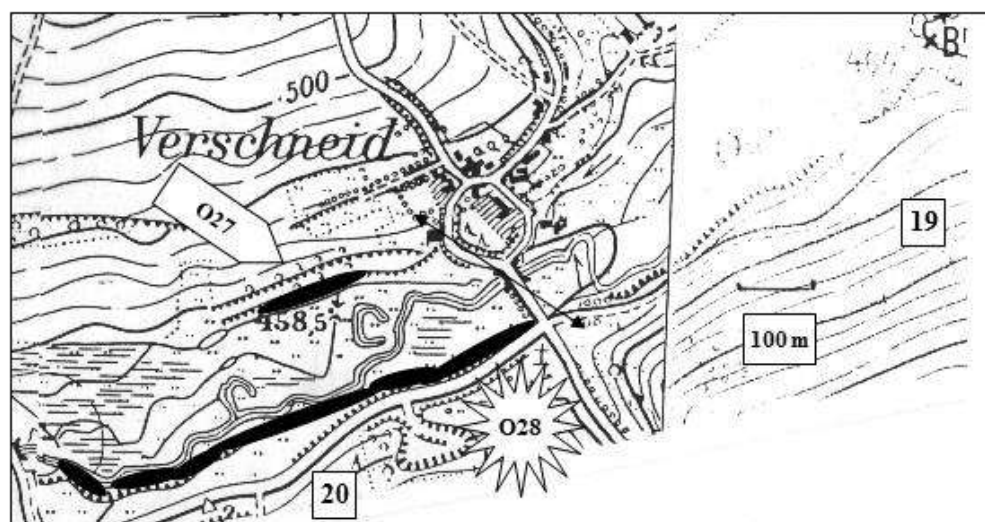
O24 : plantation d'épicéas sur talus bordée, seulement dans la partie aval, d'une ligne de saules buissonnants. Un véritable ourlet forestier pourrait être reconstitué en bas de pente.

O25 : talus boisé trop clair au sol mais présence d'un massif de prunelliers qui devrait pouvoir être un peu étendu (pose de clôtures perpendiculaires à la rivière de part et d'autre du massif pour empêcher les dégâts dus au bétail ?). La partie aval du talus n'est couverte que par de la végétation herbacée et par quelques arbustes isolés.

18. Ce secteur commence par une petite plantation d'épicéas sans intérêt. Tant à l'entrée qu'à la sortie de ce bosquet, l'Our longe un talus où existent des opportunités pour creuser un terrier. De plus, ce talus est couvert de broussailles qui devraient cependant être densifiées. Jusqu'à la frontière, l'Our circule en prairie et est encadré d'une aulnaie/saulaie riveraine.

E. De la confluence de l'Aum au pont de Wischeid (cartes 56A/1 et 56/4).

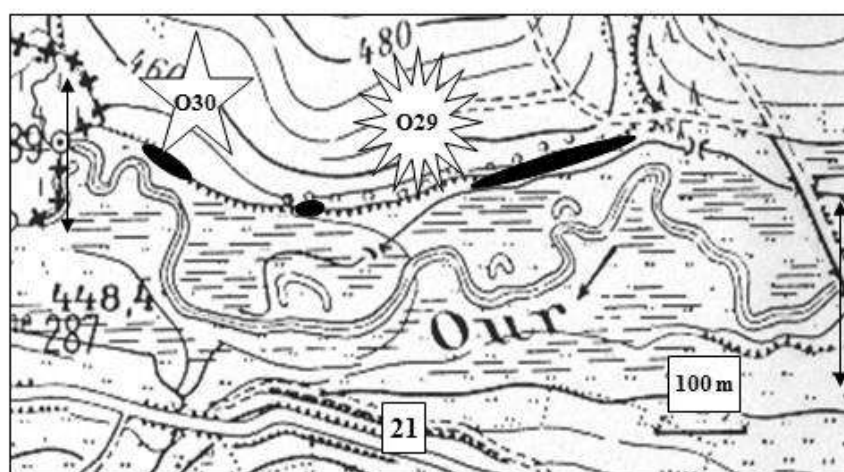
19. Depuis la frontière jusqu'au pont de Verschneid, l'Our est bordé en rive droite par des pâtures. En O26, se trouve un talus boisé mais il est peu intéressant. Un ourlet forestier mériterait d'y être reconstitué. En rive gauche, il longe un talus boisé quasiment ininterrompu d'une hauteur de 4 à 5 mètres. La couverture au sol est toutefois très maigre, le sol peu profond et le sous-sol rocheux. Peu de possibilités d'établir abri ou terrier.



20. À partir du pont de Verschneid, l'Our circule en prairies et est bordé de saules et d'aulnes. En O27, on note un talus boisé mais il est trop proche des maisons et la couverture végétale au sol y est peu dense. La bordure riveraine se prolonge sur la rive droite à partir du moment où l'Our bute contre un talus boisé, en rive droite. Ce talus (O28), haut de 5-7 mètres court pratiquement jusqu'au pont de Wischeid. Il est boisé en feuillus mais le sol est assez dégagé sauf en deux endroits où l'on note la présence de prunelliers. Des abris potentiels existent, peut-être l'installation d'un terrier n'est-elle pas impossible mais il conviendrait que la couverture végétale basse soit renforcée. En amont du talus O28, un tas de vieux bois peut constituer un abri intéressant.

F. Du pont de Wischeid à la frontière belge (carte 56A/1).

21. Du pont de Wischeid à la frontière belge la rivière serpente entre deux alignements, souvent interrompus, de saules et d'aulnes riverains. Le bas de versant boisé (O29) à droite de la vallée est intéressant en raison de la présence de deux massifs de prunelliers dans sa partie amont. Plus vers l'aval, le sol est assez dégagé mais le boisement pourrait être densifié au moyen d'épineux et de ronces. En O30, le talus est intéressant également et supporte, en crête, un boisement d'épicéas dont la bordure pourrait offrir un abri passable. Par endroits, le sol est profond et pourrait convenir à l'établissement d'un terrier.



G. De la frontière à Andlermühle (carte 56/4).

La physionomie du secteur 22 est assez semblable à celle du précédent. Toutefois, le paysage est plus riche en structures intéressantes pour la loutre.

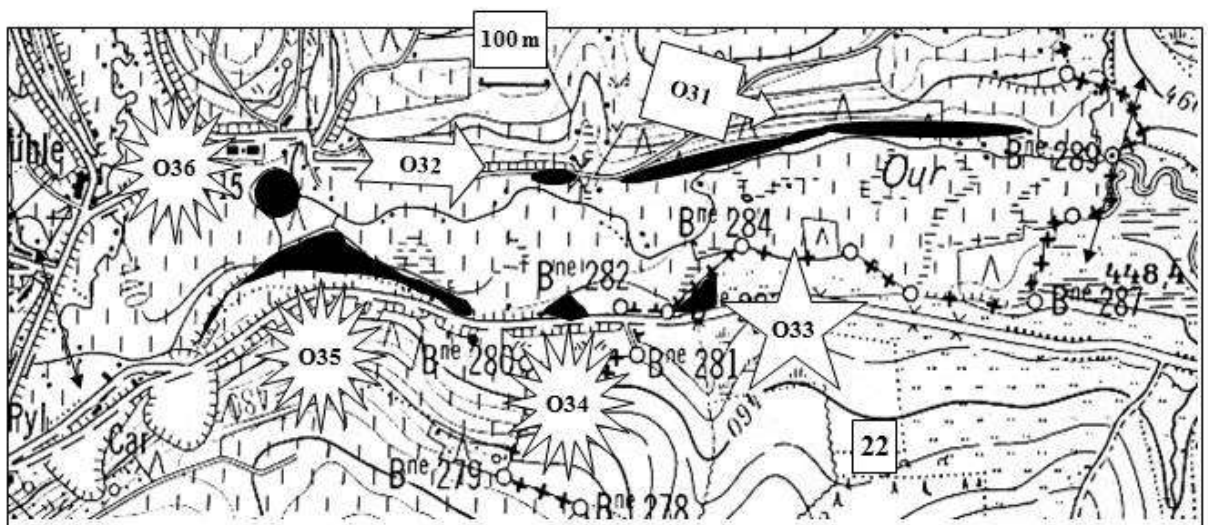
O31 : talus boisé en rive droite. Peu d'abris mais possibilité d'améliorer par reconstitution d'un ourlet forestier en bas de pente après abattage des quelques rangées d'épicéas les plus proches de la rivière. En O32, les épineux pourraient être renforcés.

O33 : zones à saules touffus.

O34 : petite zone humide envahie de saules, d'aulnes et de buissons bas. Amas de branches cassées. Très bon endroit à préserver tel quel.

O35 : prairie abandonnée avec *Rumex*, Reine des prés.... Se prolonge vers l'amont, le long du talus par une zone très humide à baldingères où se trouvent aussi des buissons. Trop ténus, sauf à l'extrémité amont. Préserver et renforcer les buissons en bas de talus.

O36 : zone humide à baldingères. Nombreux buissons épais de saules. C'est surtout la partie boisée en contrebas de la maison qui est intéressante. Gîte hivernal potentiel. À préserver en l'état.



H. De Andlermühle à Heuem (carte 56/4).

Le secteur 23 est caractérisé par des pâtures en RG et un bas de versant boisé en RD. Il n'y a aucun abri potentiel. Il conviendrait d'abattre les épicéas les plus proches de la rivière (en grisé sur la carte) et d'implanter un ou deux massifs d'épineux.

Dans le secteur 24, l'Our serpente dans des pâtures où subsistent quelques aulnes riverains. D'assez nombreuses structures intéressantes émaillent le secteur mais elles ne sont, malheureusement pas optimales en hiver.

O38 : massif d'aubépines à densifier.

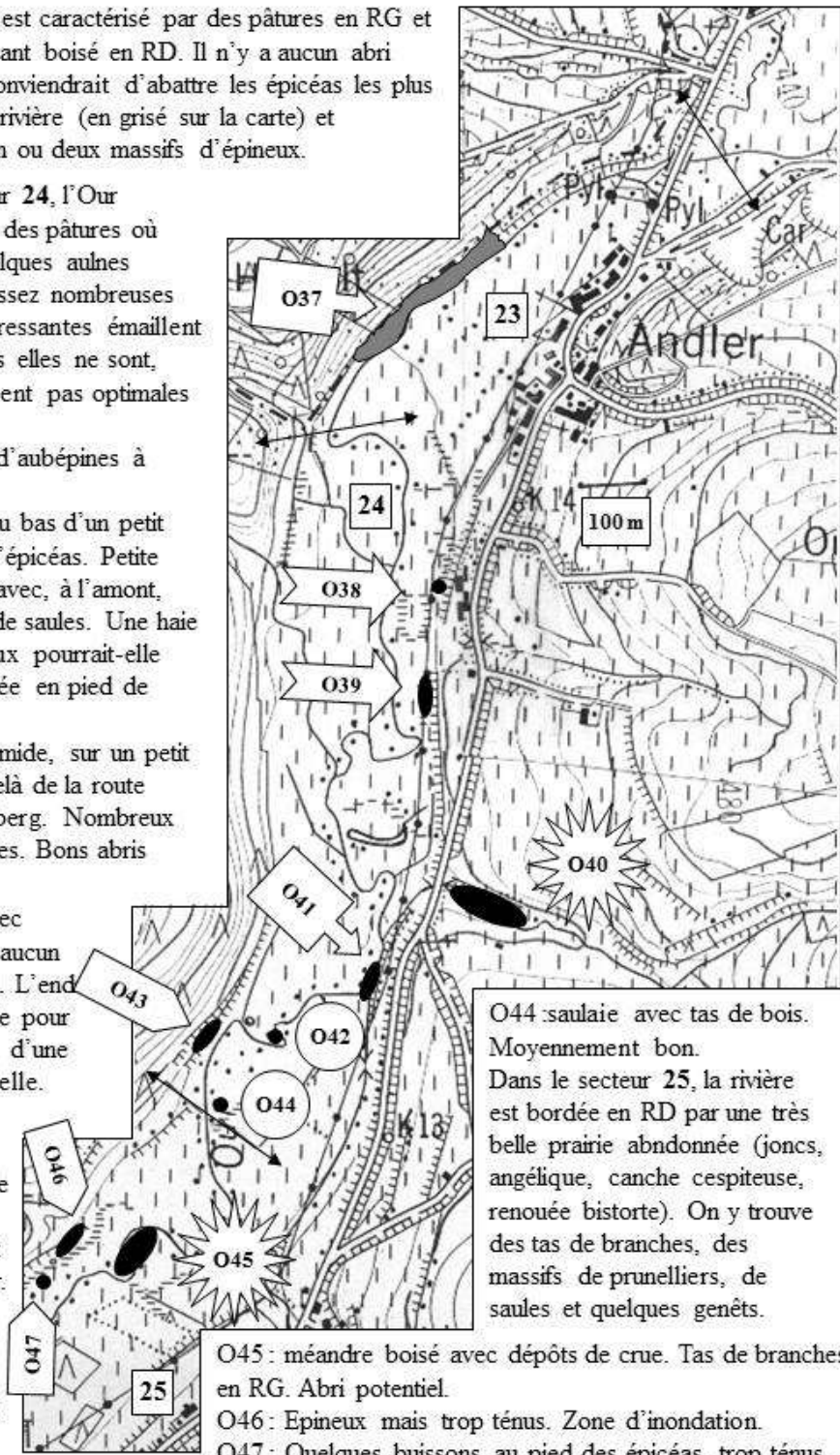
O39 : rigole au bas d'un petit peuplement d'épicéas. Petite zone humide avec, à l'amont, des buissons de saules. Une haie dense d'épineux pourrait-elle être reconstituée en pied de talus ?

O40 : zone humide, sur un petit affluent, au delà de la route Andler-Schönberg. Nombreux buissons denses. Bons abris potentiels.

O41 : talus avec épineux mais aucun couvert au sol. L'end semble propice pour l'implantation d'une catiche artificielle.

O42 méandre avec dépôts de crue. Inonde. Faible couvert au sol en hiver.

O43 : bas de versant avec feuillus mais couvert au sol trop faible.



O44 : saulaie avec tas de bois. Moyennement bon.

Dans le secteur 25, la rivière est bordée en RD par une très belle prairie abandonnée (joncs, angélique, canche cespiteuse, renouée bistorte). On y trouve des tas de branches, des massifs de prunelliers, de saules et quelques genêts.

O45 : méandre boisé avec dépôts de crue. Tas de branches en RG. Abri potentiel.

O46 : Epineux mais trop ténus. Zone d'inondation.

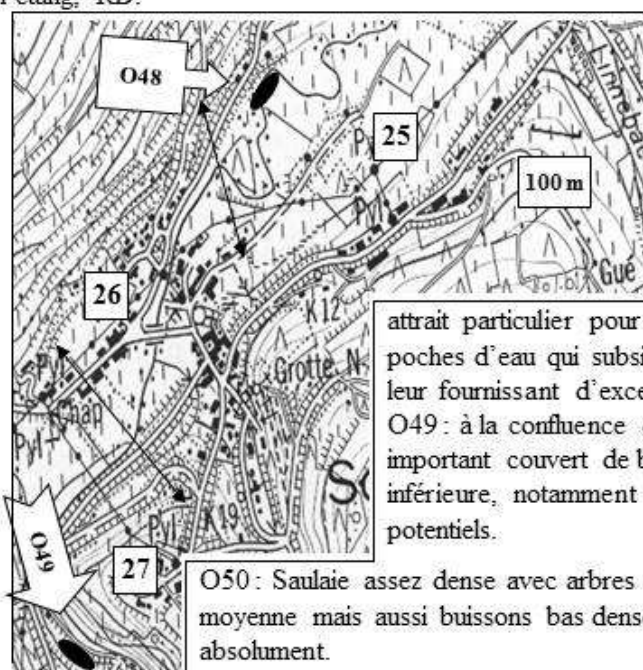
O47 : Quelques buissons au pied des épicéas, trop ténus.

O48 : extrémité de prairie à l'abandon (RG). Plantation souhaitable d'épineux (voir avec propriétaire)

Le secteur 26 correspond à la traversée du village. Pas d'abri à signaler ni d'aménagement possible.

En RD du secteur 27, on trouve des pâtures, des jardins ou des champs alors qu'en RG, le talus en contrebas de la route est très abrupt et dépourvu de couvert au sol. Aucun abri n'y est décelé et un quelconque aménagement est difficile à réaliser.

Sur le Langenbach, en O49, une zone de buissons pourrait être densifiée, juste à l'aval de l'étang, RD.

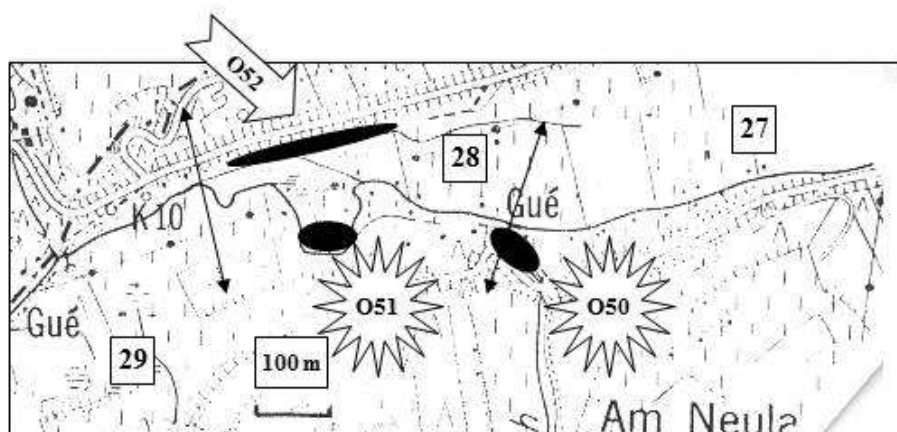


Dans le secteur 28, après une parcelle d'épicéas en RD, l'Our circule dans une très jolie zone humide (mégaphorbiaie) et, en cas d'inondation, y reprend des bras secondaires normalement à sec. Ce site présente un

attrait particulier pour les batraciens en raison des poches d'eau qui subsistent çà et là après les crues, leur fournissant d'excellents milieux de reproduction. O49 : à la confluence du Geilisbach, existe un talus important couvert de buissons dans sa partie inférieure, notamment le long de l'affluent. Bons abris potentiels.

O50 : Saulaie assez dense avec arbres cassés, saules de hauteur moyenne mais aussi buissons bas denses. Très bon site, à préserver absolument.

O51 : Le pied du talus est bordé de buissons feuillus dont quelques prunelliers mais ils sont trop peu denses, ce à quoi il pourrait être remédié.



I. De Heuem au pont d'Alfersteg (cartes 56/3, 56/4 et 56/7).

Le secteur 29 se caractérise, en RD, par la présence d'un talus boisé sans couvert au sol et, localement, par des pâtures. En RG, l'Our est bordé de pâtures, parfois de champs cultivés sans couvert dense au sol. La rivière est encadrée d'une belle aulnaie-saulaie, assez large comportant des arbres cassés, des dépôts de crue, des îlots.

Malheureusement, on y trouve à grand peine un endroit propice à l'établissement d'un abri hivernal. Quelques structures sont cependant remarquables.

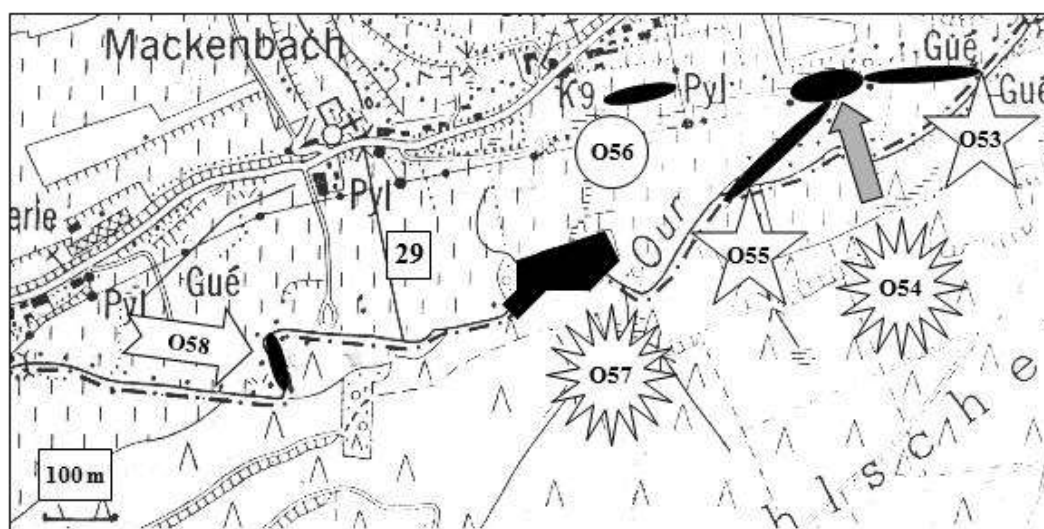
O53 : Ancien bief de moulin. Dans sa partie amont, on trouve quelques épineux mais trop rares. Abri cependant possible. Important étant donné la connexion qu'il représente avec le hallier O53.

O54 : Hallier très étendu et assez épais sur le versant de la RD. Impeccable, à conserver.

O55 : Bras mort reliant l'ancien bief de moulin à l'Our et occupé par une dépression humide avec baldingères, notamment. Maintenir cette dépression qui a le mérite de connecter la rivière avec les deux structures précédentes.

O56 : haie dont l'intérêt est faible si les structures O53 et O56 sont bien préservées.

O57 : Portion de forêt alluviale avec *Alnus*, *Acer pseudoplatanus*, *Picea abies*. Un beau chêne au système racinaire offrant la possibilité d'un abri, se trouve juste à l'amont de la zone. Tas de branches, broussailles, chablis. Protéger à tout prix dans son état actuel. Eventuellement, établir une « barrière d'épineux » du côté des pâtures.



O58 : bordure boisée assez large, avec baldingères, tas de branches et chablis. Bon.

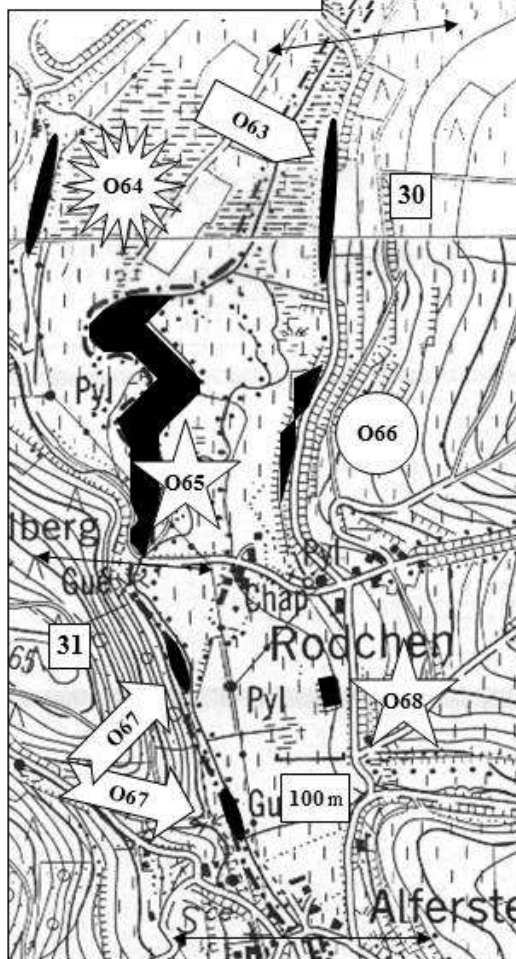
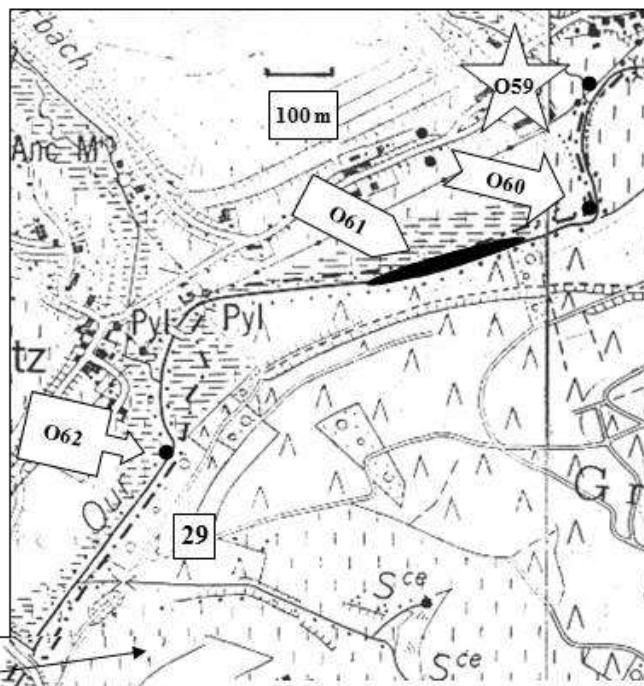
O59 : Confluence du Treisbach. RG du Treisbach : fourrés de saules, gros tas de bois. Assez bon.

O60 : RD : le fond de la pâture est un petit lambeau de forêt alluviale avec chablis, dépôts de crue et tas de branches. En RG, au bas du versant, en lisière des épicéas, il y aurait une possibilité d'installer une catiche artificielle. Le bas de versant, tout à l'aval de la prairie est actuellement couvert d'arbustes peu denses.

O61 : RD aménageable avec ronces et prunelliers.

O62 : Possibilité d'établir une catiche artificielle en RG, à l'extrémité aval de la prairie. Dans le secteur 30, on observe de larges méandres en prairies, la rivière étant bordée d'aulnes. Une zone assez grande à l'amont du gué de Rotchen est le siège d'importants remaniements du lit mineur.

O63 : talus boisé longeant la route. Aucun intérêt actuellement mais le boisement pourrait être densifié en lisière des épicéas (reconstitution d'un ourlet forestier).



O64 : Talus boisé avec un couvert assez clair au sol mais présentant par endroits quelques épineux (à favoriser) et quelques massifs de ronces. Possibilités de creuser un terrier. O65 : Saulaie / Aulnaie dans des méandres à dépôts « mobiles ». Chablis. Assez bon, surtout en été.

O66 : mise à blanc récente et petite zone humide avec talus en bord de route, malheureusement couvert d'un boisement trop clair, surtout dans sa partie aval. Actuellement pas bon mais deviendrait intéressant s'il pouvait se garnir de ronces.

Secteur 31: traversée des villages

O67 : prairie étroite en bas de versant. Possibilité d'établir un massif dense d'épineux qui ne gênerait personne.

O68 : petite zone humide mais avec saules très denses et tas de bois. À préserver.

J. Du pont d'Alfersteg à Steinebrück (carte 56/7).

Le secteur 32 commence par une aulnaie-saulaie riveraine jusqu'au moment où la rivière bute contre un versant boisé, RG. Elle longe ce talus boisé, jusqu'à la borne 182, la RD restant bordée de prairies. Elle traverse alors le lit majeur, en partie bordée d'une aulnaie-saulaie, jusqu'à rencontrer une zone boisée en RD et une vaste zone de dépôts de crue en RG. Passé cette zone, elle circule en pâtures jusqu'à la passerelle de Weppeler.

O69 : haie pas assez fournie au pied mais pourrait être renforcée. Endroit cependant assez peu favorable en raison de la présence de chiens à proximité.

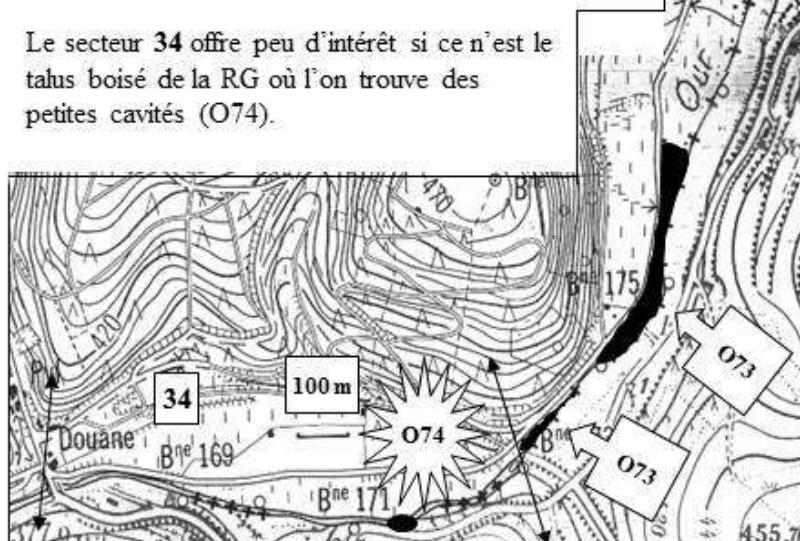
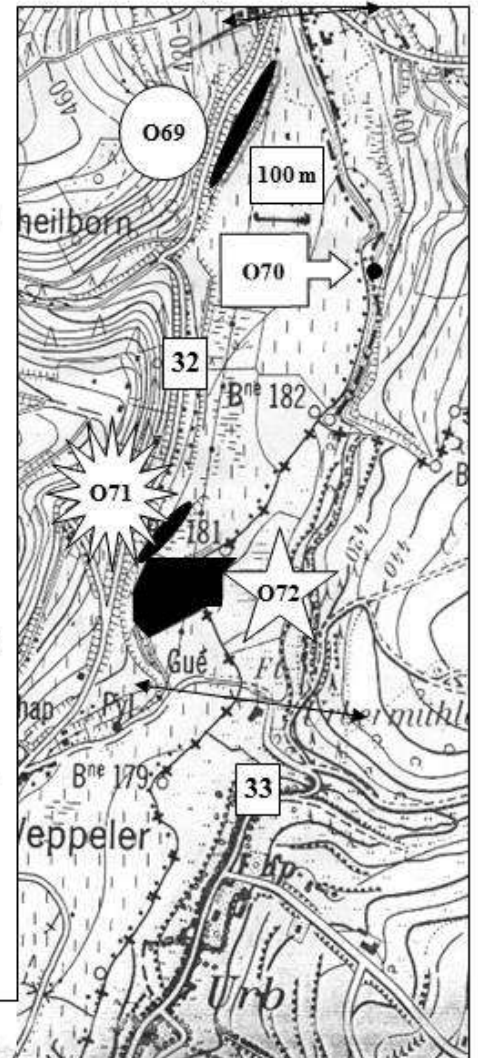
O70 : Hallier à installer.

O71 : buissons de bas de pente, assez épais.

O72 : zone boisée et de dépôts de crue. Buissons denses par endroits. Son accès aux personnes devrait être limité et le développement des prunelliers favorisé. Site de nidification du Martin-pêcheur.

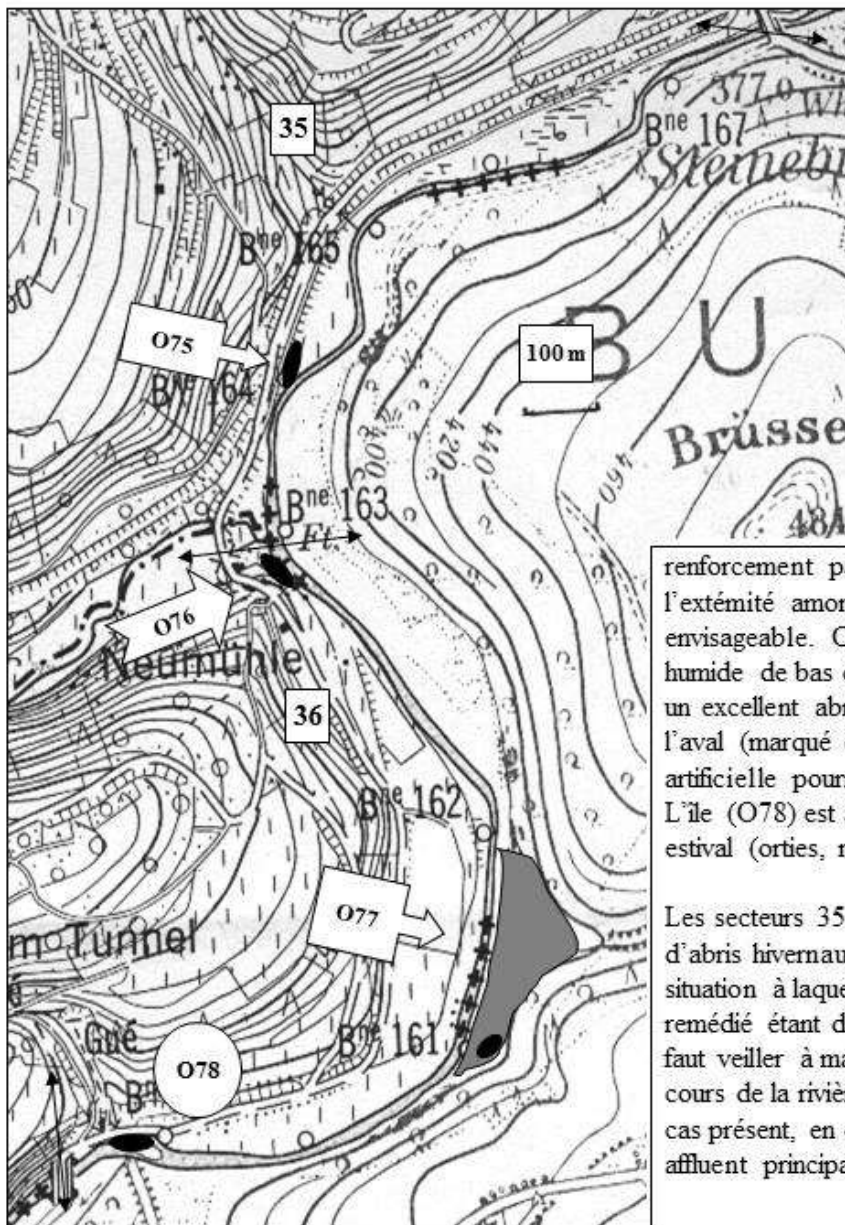
Secteur 33 : en RD, l'Our est bordé de prairies, alors qu'en RG, il longe le petit village d'Urb où alternent jardins, petites zones boisées. Pas d'abris. Certains devraient être aménagés dans la zone boisée O73 (buissons d'épineux, catiche artificielle), notamment en raison de la confluence de l'Ihrenbach.

Le secteur 34 offre peu d'intérêt si ce n'est le talus boisé de la RG où l'on trouve des petites cavités (O74).



K. De Steinebrück à Auel (carte 56/7).

Dans le secteur 35, la vallée est assez resserrée. La rivière est encadrée par deux versants boisés mais le fond de la vallée, côté belge, est occupé par des pâtures. À certains endroits, notamment en O75, des fourrés d'épineux pourraient être implantés ou les haies existantes renforcées par des ronces et des prunelliers. Le côté allemand offre assez bien de bons abris estivaux mais ils s'avèrent de piètre qualité pour l'hiver. Les buissons devraient également y être développés par endroits de manière à constituer quelques halliers proches de la rivière.



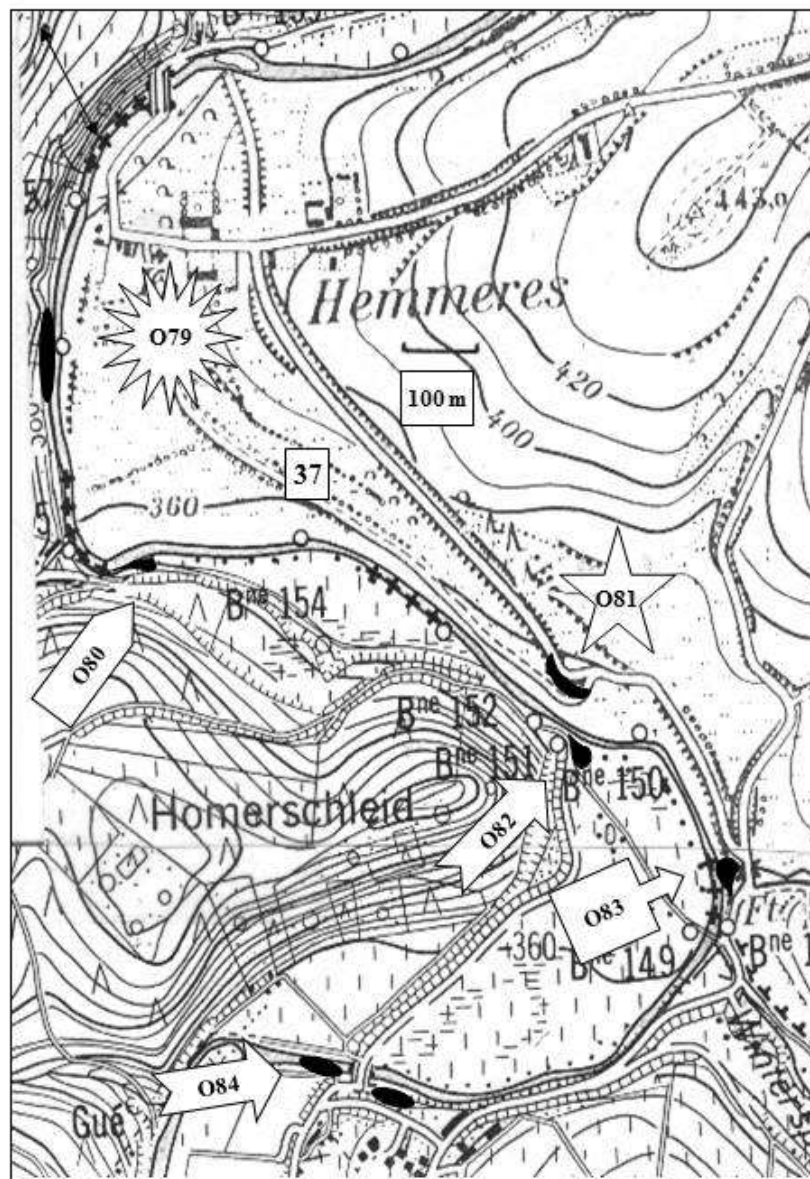
Le secteur 36 est assez pareil au précédent: vallée resserrée avec boisements sur les versants et pâtures dans le fond.

En O76, un gîte estival est possible au pied de la maison mais son couvert est trop ténu pour en faire un bon abri hivernal. Un

renforcement par des épineux à l'extrémité amont de la prairie est envisageable. O77 est une vaste zone humide de bas de versant, constituant un excellent abri estival. Sur le replat à l'aval (marqué en noir), une catiche artificielle pourrait être installée. L'île (O78) est aussi un bon refuge estival (orties, reines des prés...).

Les secteurs 35 et 36 manquent donc d'abris hivernaux intéressants, situation à laquelle il devrait être remédié étant donné la continuité qu'il faut veiller à maintenir tout au long du cours de la rivière mais aussi, dans le cas présent, en connexion avec son affluent principal, la Braunlauf.

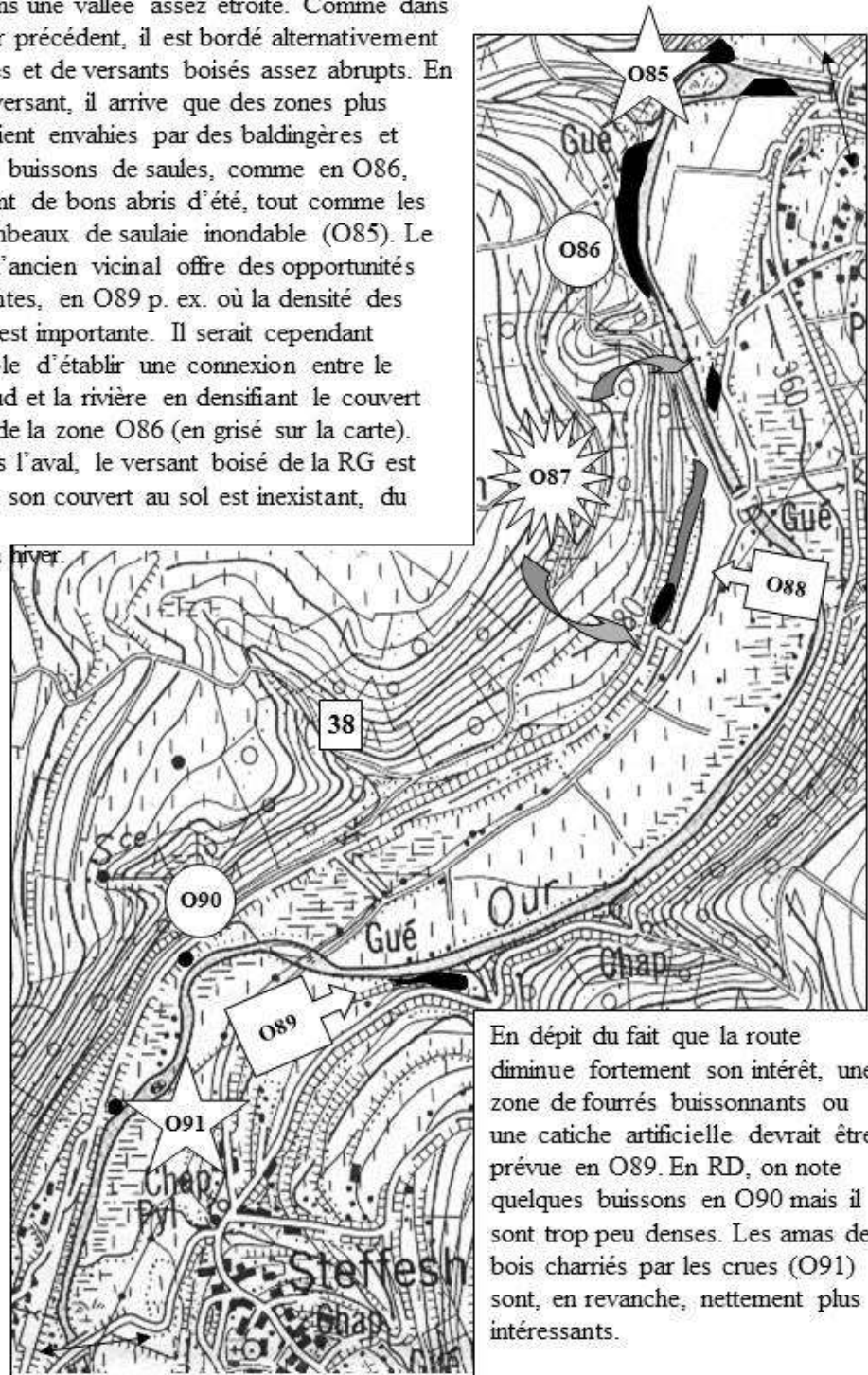
Dans le secteur 37, la rivière longe alternativement des pâtures et des versants boisés, assez ou très abrupts. Les opportunités d'abris sont relativement faibles étant donné l'absence d'une strate arbustive basse bien développée au niveau des boisements et le peu de cavités existant au niveau des roches affleurantes. Quelques rares endroits (O79 p. ex.) font exception. Des aménagements sont possibles, la plupart des cas à l'extrémité des pâtures, là où la rivière rejoint le versant boisé (O80 et O82). Suivant les cas, il peut s'agir de l'installation d'une catiche artificielle ou de l'implantation d'un fourré d'épineux. Ceux qui existent (O81, O83) doivent évidemment être préservés. En O84, des étendues de reine des prés à l'amont du pont et des buissons à l'aval font un bon refuge estival. Les buissons de l'aval pourraient être densifiés.



L. De Auel au pont de Stubach (carte 56/7).

Entre Auel et Steffeshausen (secteur 38), l'Our coule dans une vallée assez étroite. Comme dans le secteur précédent, il est bordé alternativement de pâtures et de versants boisés assez abrupts. En pied de versant, il arrive que des zones plus plates soient envahies par des baldingères et quelques buissons de saules, comme en O86, constituant de bons abris d'été, tout comme les petits lambeaux de saulaie inondable (O85). Le talus de l'ancien vicinal offre des opportunités intéressantes, en O89 p. ex. où la densité des épineux est importante. Il serait cependant souhaitable d'établir une connexion entre le hallier sud et la rivière en densifiant le couvert arbustif de la zone O86 (en grisé sur la carte). Plus vers l'aval, le versant boisé de la RG est abrupt et son couvert au sol est inexistant, du

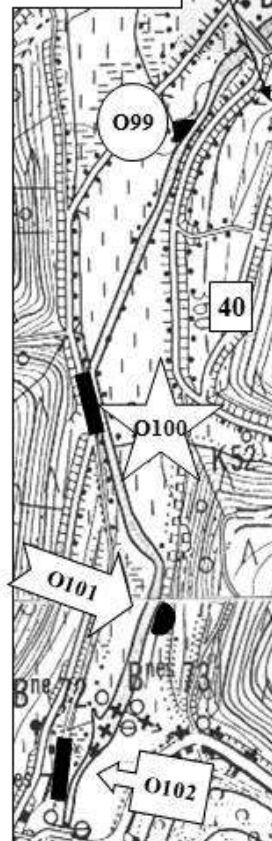
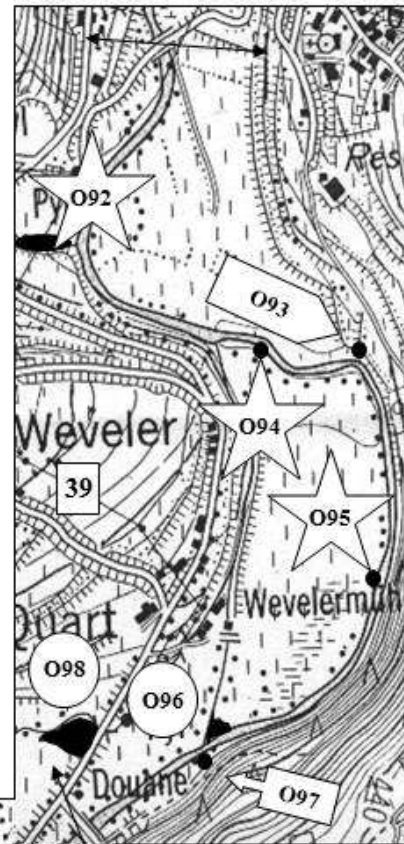
moins en hiver.



En dépit du fait que la route diminue fortement son intérêt, une zone de fourrés buissonnants ou une catiche artificielle devrait être prévue en O89. En RD, on note quelques buissons en O90 mais il sont trop peu denses. Les amas de bois charriés par les crues (O91) sont, en revanche, nettement plus intéressants.

Le secteur 39, allant de Steffeshausen au pont de Weveler est assez pauvre en abris sûrs. Les berges de la rivière sont fréquemment garnies de saules ou d'aulnes et soulignées par des franges de baldingères pouvant constituer des refuges estivaux. Heureusement, des possibilités d'aménagement existent çà et là. En O92, se trouve une très belle haie haute dont les arbres ont un système racinaire imposant, constituant des abris. Il n'y a cependant aucun terrier à l'heure actuelle. D'autres abris potentiels sont fournis par les bois charriés par les crues, comme en O93 et O94 mais il s'agit de structures assez précaires. Plus à l'aval, on remarque la présence de mégaphorbiaies ou de zones de broussailles plus ou moins humides convenant parfaitement comme abri estival (O96, O98, O99) et pouvant être quelque peu aménagées pour y constituer un abri hivernal décent (tas de bûches, p. ex.). Des plantations denses d'épineux pourraient être réalisées en O93 et en O97, face à la zone O96.

Le secteur 40 a une physionomie très semblable. Il recèle également peu d'abris, si ce n'est dans le talus en contrebas de la route (O100). Des améliorations pourraient être apportées, notamment en constituant un hallier en bout de prairie, juste à l'amont de O100, ou en O101, considéré comme gîte estival convenable.



Juste à l'amont du village de Stoubach, RD, les buissons du talus (O102) devraient probablement être recépés pour en densifier la base. La plantation d'épineux pourrait aussi être envisagée.



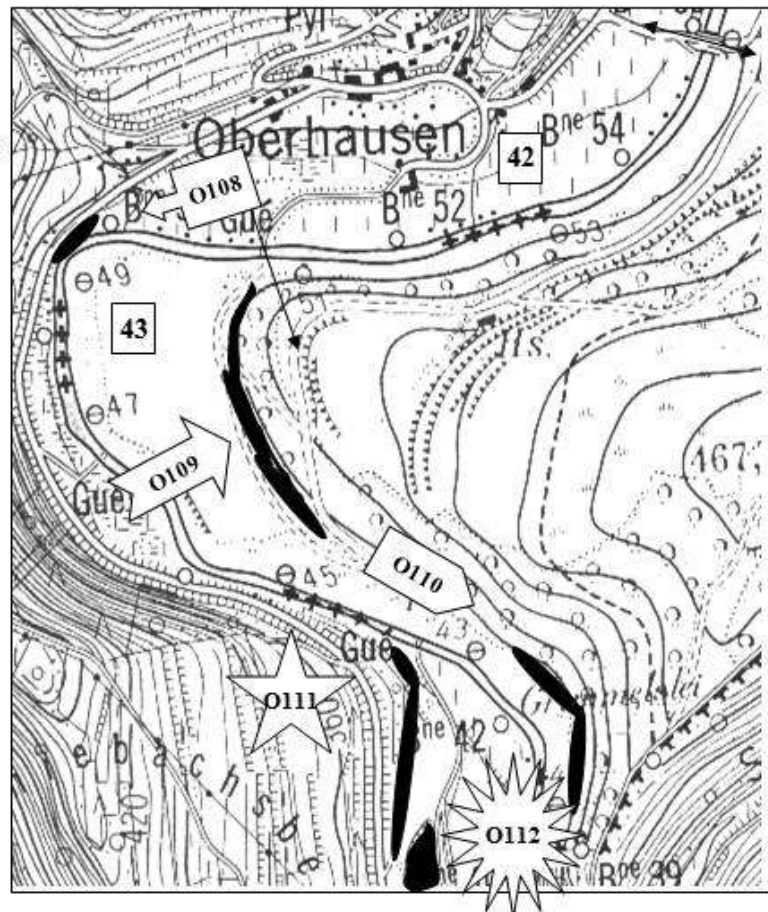
M. De Stubach à la frontière luxembourgeoise (carte 61/3).

Une fois de plus, dans le secteur 41, la rivière serpente dans une vallée étroite dont le fond est occupé par des pâtures. Lorsqu'ils sont en pente forte, les versants sont boisés, sinon ils sont, eux aussi, couverts de pâtures. Dans ce secteur, peu de structures paysagères sont actuellement favorables mais de petits aménagements légers pourraient facilement remédier à la situation. Une double haie, en O103 pourrait être renforcée en son pied et remise en connexion avec la rivière en longeant le talus vers O104, site occupé par des feuillus mais de trop haute venue. En O104, il serait d'ailleurs possible d'établir une catiche artificielle. En pied du talus O105, s'est développée une mégaphorbiaie, de même qu'en O107. En tant qu'abri hivernal, ces deux sites ne conviennent guère mais en O107, un fourré d'épineux pourrait être créé sur le talus à l'ouest du "ventre" de la rivière ou en O106, tandis que la haie existant sur le talus O105 pourrait être simplement renforcée, notamment au moyen de prunelliers, d'églantiers et de ronces, espèces déjà bien représentées sur le site.

Le secteur 42 correspond à la traversée d'Oberhausen. En RD, l'Our est bordé de pâtures proches d'installations d'élevage et de maisons, tandis que la RG est occupée par un versant boisé assez abrupt. Au pied de ce versant, les baldingères ont envahi quelques zones plates, inondables et de faible étendue. En été, ces abris sont satisfaisants mais pour l'hiver, ils sont nettement insuffisants. Aucune possibilité d'amélioration.

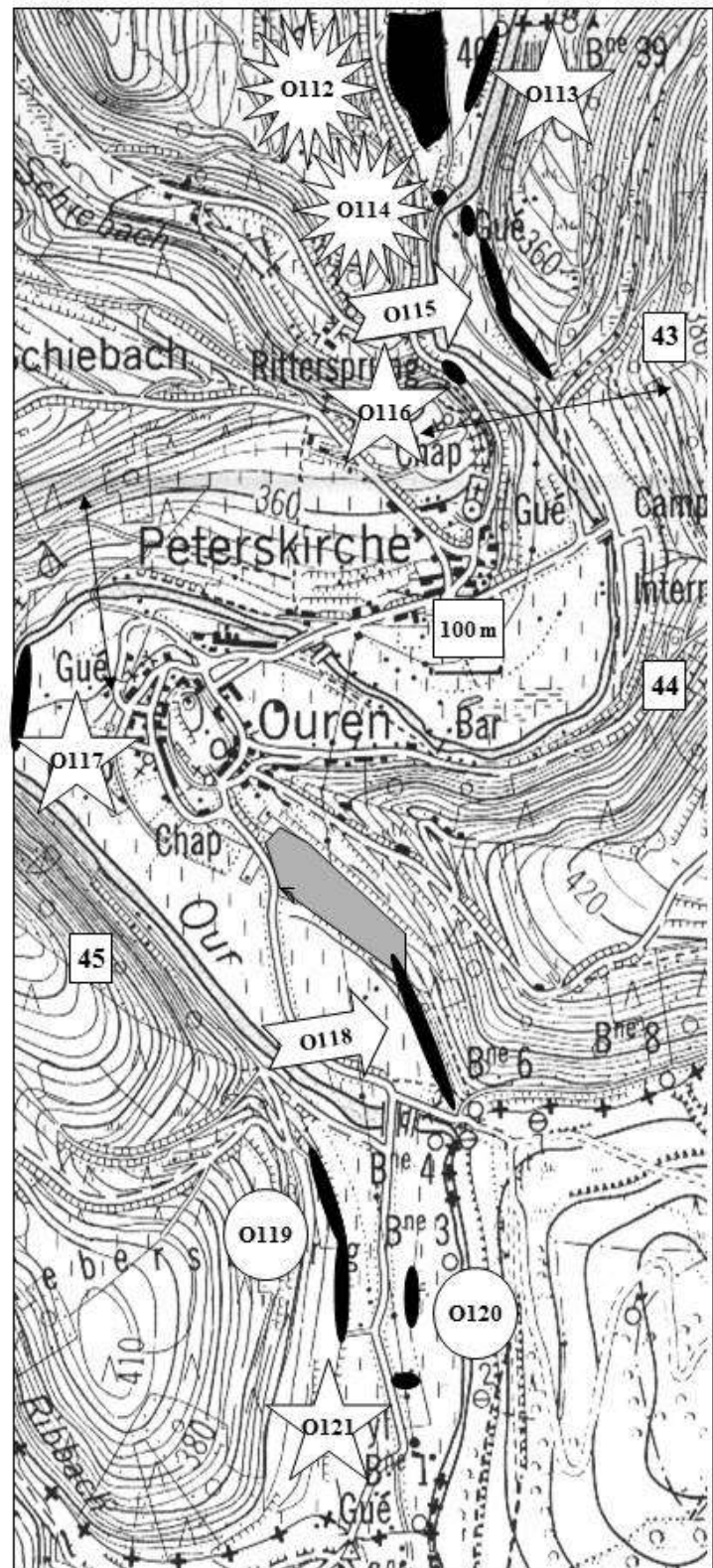
Dans le secteur 43, l'Our circule à nouveau en prairie et lèche parfois le pied du versant boisé, tantôt en RD, tantôt en RG. En O108, existe peut-être une possibilité d'aménager un fourré dense d'épineux. La RD est soulignée par une route assez fréquentée. En O109, le bas de versant boisé devrait être aménagé pour y reconstituer un ourlet forestier digne de ce nom. Un fourré d'épineux devrait idéalement être implanté au niveau de la borne 51, en RG, dans le prolongement de la lisière O105.

O110 est un petit remblai soutenant le chemin forestier où croissent notamment des ronces. Son aspect de fourré pourrait être renforcé par endroits. O111 est une haie faisant la liaison directe entre la rivière et l'ensemble de la structure suivante. O112, très importante dans cette partie de la vallée. En effet, il s'agit d'une prairie parcourue d'un ensemble de haies dont celle bordant le chemin n'est pas la moins épaisse. L'une d'elles surmonte une prairie très humide où se trouvent aussi des saules en buissons.



Idéalement, ces haies devraient être reconnectées entre elles et certaines un peu regarnies à la base. Une connection avec la rivière, via O111 ou via O113, devrait également être assurée. O113 est une haie haute sur talus, parallèle à l'Our, qui pourrait constituer un abri très bon si le bétail n'était pas admis à circuler entre elle et la rivière, ce qui serait aisément réalisable dans la partie la plus à l'aval (pose de deux petites clôtures perpendiculaires à l'Our).

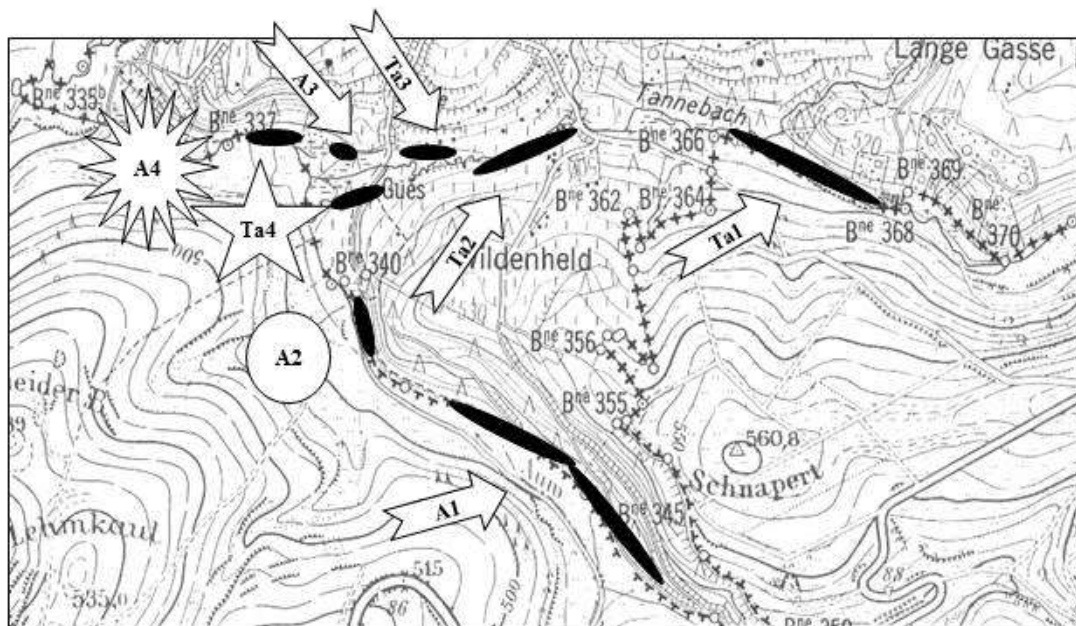
Dans le secteur 45, le versant en O117 recèle également quelques cavités sous roche mais c'est en O118 qu'il conviendrait d'agir en renforçant l'ourlet forestier de manière à mettre en communication le couvert de la zone humide (en grisé) avec la rivière. Les autres structures (O119, O120) sont moins intéressantes : il s'agit de haies hautes, certes très jolies, mais dont le pied est complètement dégarni, à l'exception toutefois de l'extrémité nord de O119. En O121, enfin, se trouve un bon fourré à préserver et à développer.



2. Aum et Tannebach - carte 56A/1.

Secteur considéré : Barrage de l'Aum jusqu'à la confluence avec l'Our.

Tannebach considéré de la borne 368 jusqu'à sa confluence avec l'Aum



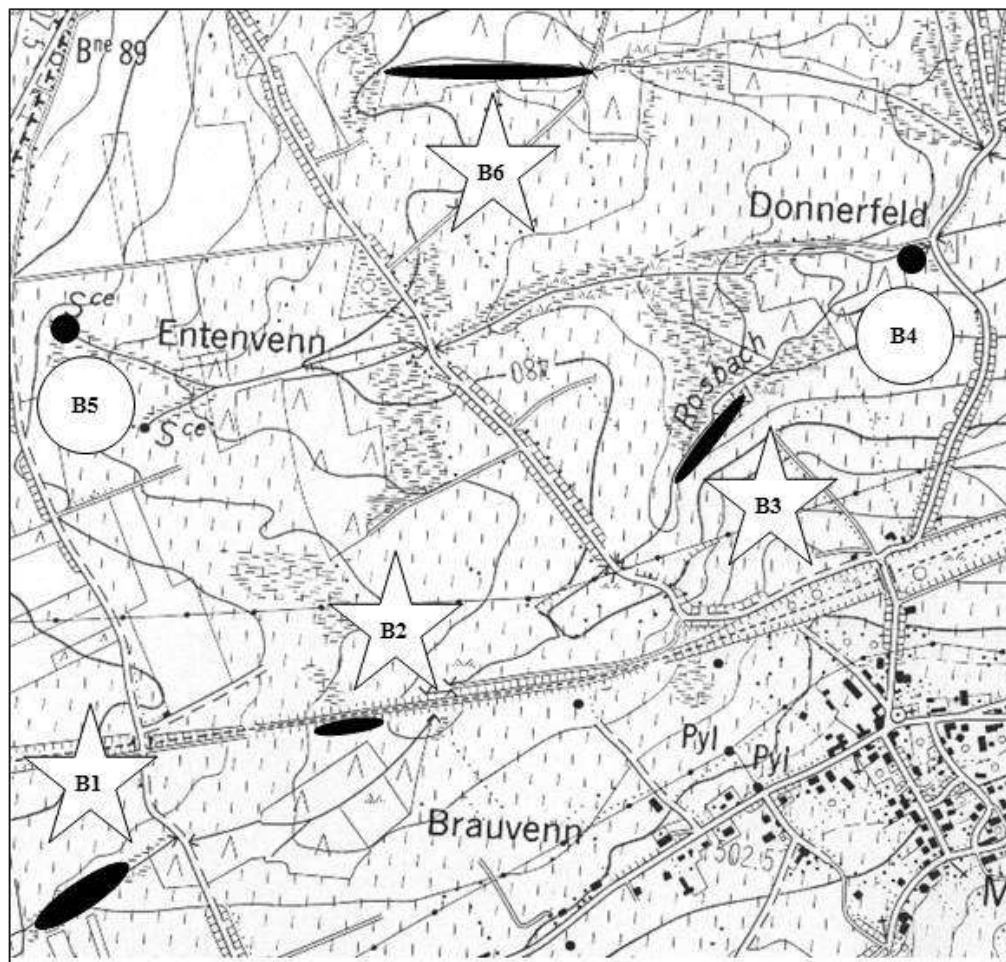
Le barrage de l'Aum est franchissable par les loutres sans problème. Les berges du lac de retenue sont pratiquement dépourvues d'abris sauf à l'amont, là où l'Aum se jette dans le lac. La rivière, bordée d'aulnes, coule dans des pâtures jusqu'à sa confluence avec l'Our. On y trouve des aulnes et saules cassés, de petites îles et des zones de baldingères assez larges par endroits. Elle offre d'excellents abris estivaux. Pour l'hiver, différents abris potentiels sont notés. En A1, sur la frontière, au pied du versant boisé, on trouve des tas de branches, quelques petits ronciers, quelques prunelliers. Les ronciers devraient pouvoir se développer, de même que les quelques prunelliers si ce bas de versant n'est pas dégagé. En A2, se trouvent des tas de branches, des déchets d'exploitation forestière, quelques ronces trop ténues, cependant. En A3, existe un talus boisé mais la couverture basse est trop peu importante. En A4, en bas de versant, longeant les épicéas, un hallier de *Prunus spinosa* est à préserver absolument.

Le Tannebach est très petit. Les structures intéressantes sont essentiellement des haies sur talus (Ta1, Ta2, Ta3). Le pied de ces haies n'est cependant pas très fourni en végétation de couverture et on pourrait penser à remédier à cet état de choses, en un endroit au moins. En Ta4, des saules en massif dense peuvent être considérés comme un abri acceptable, toutefois moins bon que les prunelliers de A4. Dans la réserve naturelle (face à Ta1), les boules de saules les plus épaisses devraient être préservées.

3. Braunlauf - cartes 56/6 et 56/7.

La zone des sources de la Braunlauf, en amont de Donnerfeld, est un paysage fait de pâtures, d'anciennes prairies de fauche et de plantation d'épicéas dont certaines ont été rachetées et abattues, constituant maintenant des parties de la réserve naturelle agréée de la Braunlauf. Pour la loutre, l'intérêt de cette tête de bassin réside dans le fait qu'elle constitue une voie de passage aisée entre le bassin de l'Our et celui de l'Ourthe via le ruisseau de Bosselard et les étangs de la Concession, le ruisseau étant distant d'à peine 250 mètres des sources d'Entenvenn. La présence de sites d'abris dans cette portion de la rivière peut donc revêtir une importance stratégique dans les échanges entre bassins pourvu que des relais soient également présents à l'aval.

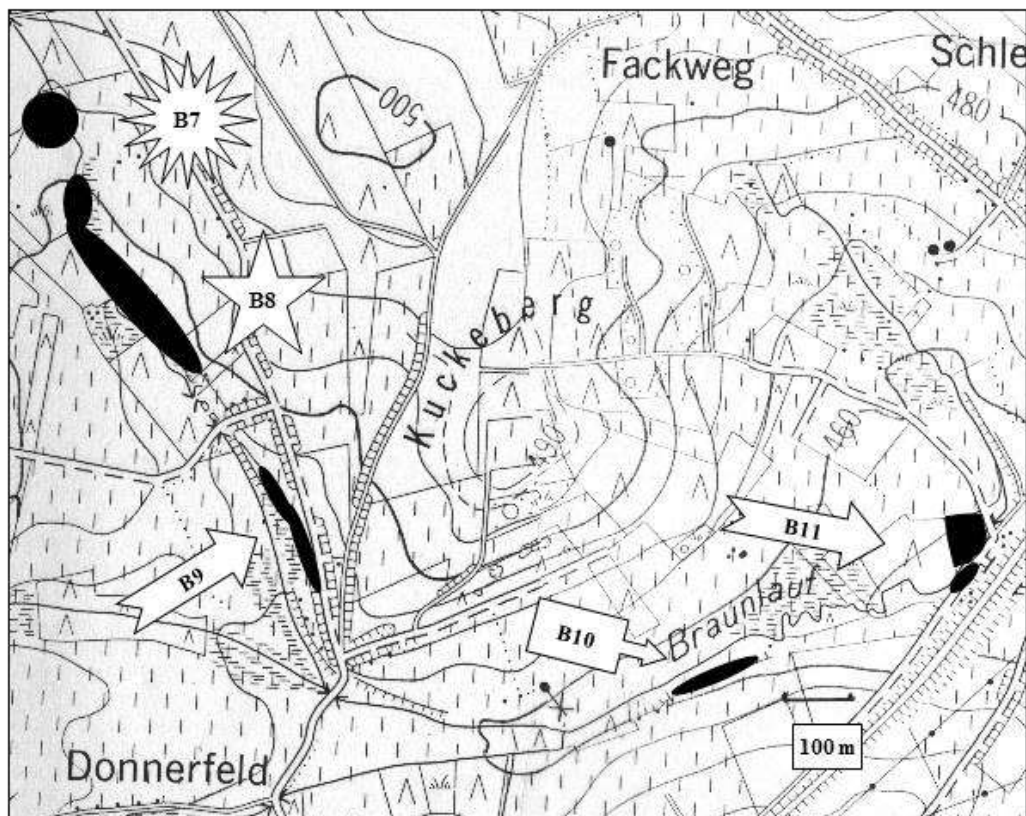
Les structures soulignées sur la portion de carte ci-dessous sont principalement des massifs de saules qu'il convient de protéger, au moins en partie. B2 est une phragmitaie étroite, à protéger également.

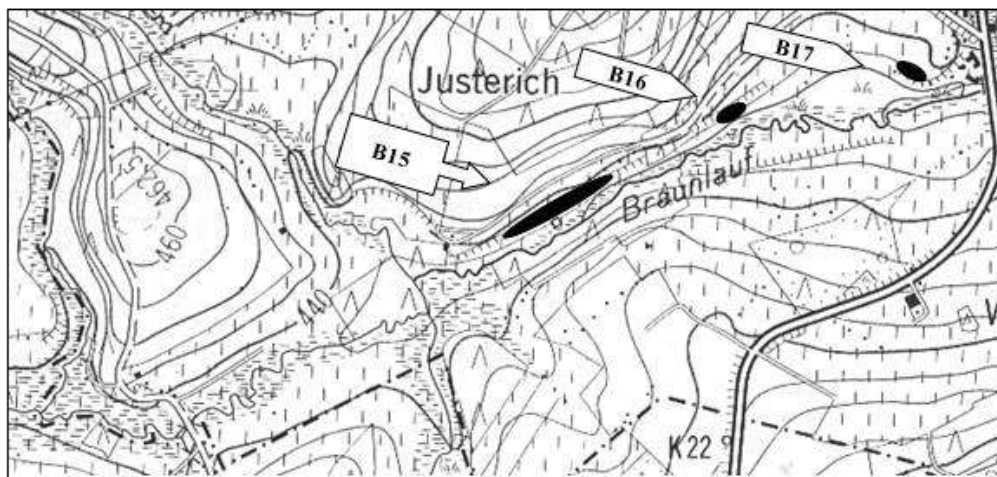


Sur l'énorme talus de l'ancien vicinal, près de la phragmitaie, un hallier d'épineux pourrait être développé sans effort. Cependant, en raison de sources de dérangement évidentes (présence de mirador de chasse), pareille intervention serait mieux venue en B3, où existe également un talus, plus petit, certes, mais intégré à une réserve naturelle.

Sur la branche nord, celle qui conflue à l'aval de Donnerfeld, un énorme et impénétrable massif de saules (B7) doit être préservé, à défaut d'aménager le talus en B9, actuellement nu, mais qui pourrait être planté d'épineux. La zone humide signalée en B8 n'est pas très intéressante dans son état actuel, sauf en été. Les buissons (saules, principalement) y sont trop petits.

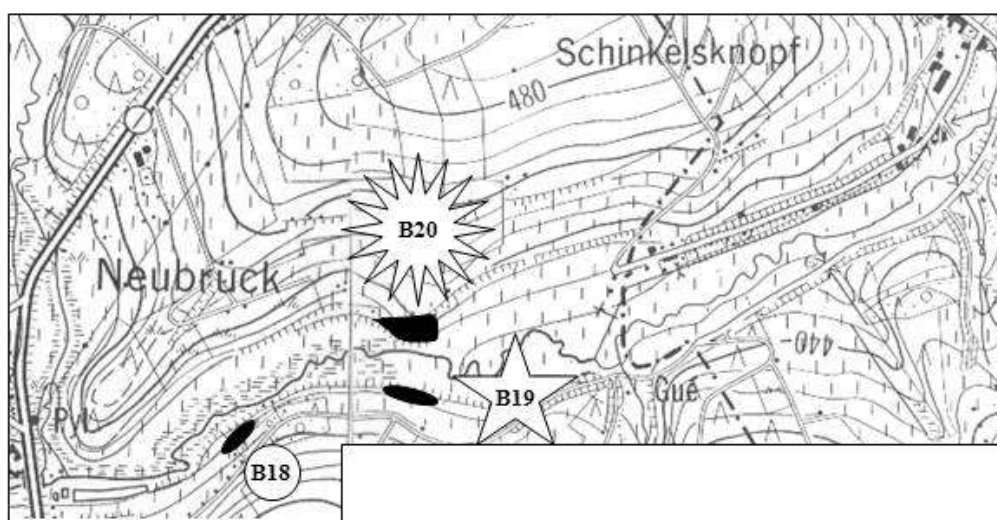
A l'aval de Donnerfeld, un hallier de prunelliers pourrait être implanté sur le talus planté d'épicéas en B10. Cela constituerait un relais intéressant avec les zones de l'aval. En B11, les broussailles du talus du vicinal pourraient être densifiées et la zone humide juste à l'amont du tunnel devrait être aménagée également: recépage des saules pour en densifier la couverture basse. L'implantation d'un terrier artificiel pourrait également y être envisagée.





Entre le pont de Neubrück et celui de Schinkelsknopf, la Braunlauf coule encore dans des prairies humides mais la vallée est plus resserrée qu'à l'amont. Les bas de versants sont plus proches du cours d'eau et se marquent souvent par des dénivellations en talus dont certains sont embroussaillés. Peu de structures ont cependant été remarquées sur ce parcours. Les quelques rares qui existent doivent donc être préservées et, le cas échéant, améliorées.

En B17, on note une coupe où des tas de branches n'ont pas été évacués tandis qu'en B18, se trouve un petit massif d'épineux qui pourrait être renforcé à ses marges. En face (B19), le talus est garni d'épineux également ainsi que d'autres buissons.



uns grands, les autres petits, certains étant cassés et couchés au sol. Le tout forme un fourré inextricable et impénétrable pour l'homme. Cette saulaie doit impérativement être conservée en l'état. À l'aval, la vallée, toujours étroite, est malheureusement fermée par des plantations d'épicéas n'offrant aucun refuge mais, quelques petites zones non plantées sont intéressantes. En B31, des buissons de *P. spinosa* forment des petits massifs en bordure des épicéas qui

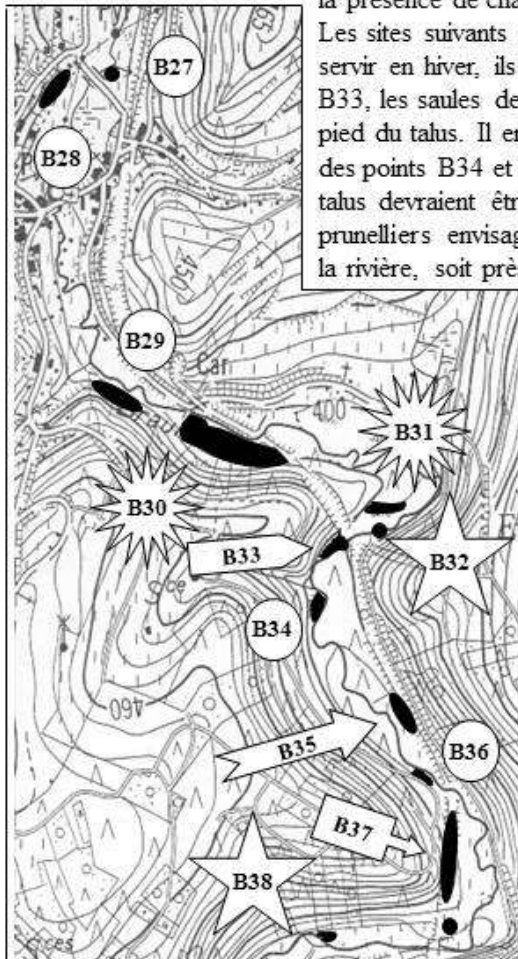
doivent être conservés et développés, si possible. En B32, on note la présence de chablis et de buissons épais à conserver également.

Les sites suivants sont des abris impeccables en été mais, pour servir en hiver, ils mériteraient d'être quelque peu aménagés. En B33, les saules devraient être densifiés, notamment sur l'île ou au pied du talus. Il en va de même pour les petits bouquets de saules des points B34 et B36. En B35, les quelques épineux en pied de talus devraient être renforcés et la constitution de massifs de prunelliers envisagée à proximité de l'intersection de ce talus avec la rivière, soit près du point B33 ou, mieux, aux deux extrémités de

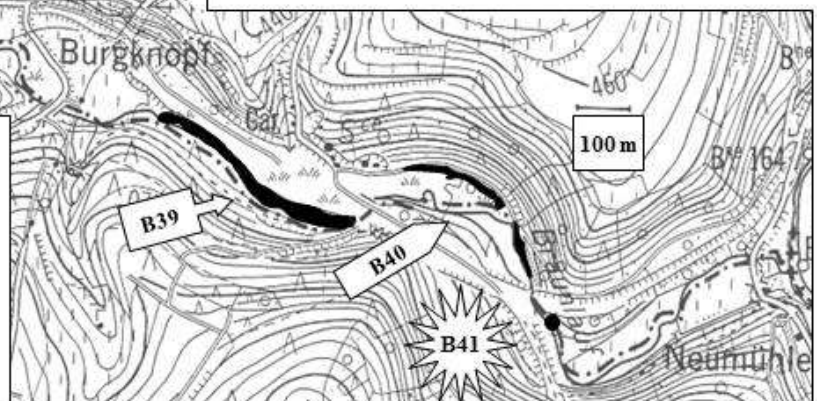
B37. Ce site est constitué par l'ancienne voie du vicinal, actuellement envahie de buissons divers et notamment de prunelliers. Des portions du remblai sont même franchement arborées. Un aménagement à cet endroit ne devrait poser aucun problème.

En B38, se trouve un massif de saules dont certains sont cassés, mêlés à des amas de branches et à des buissons. À conserver.

Le site B39 n'est propice qu'en été. Cependant, la constitution d'un fourré d'épineux en bas du talus ne devrait poser aucun problème. Les pentes de ce talus sont actuellement recouvertes d'une végétation herbacée et de quelques buissons. En B40, la bordure boisée longeant le sentier est, par endroits, assez touffue pour héberger un gîte mais elle est certainement améliorable sans grands efforts.



Le site B41 est constitué par les amas de pierres écroulées au pied de l'ancien pont (cavités) et les broussailles qui y poussent. L'extrémité de la pâture adjacente pourrait être transformée en fourré d'épineux.



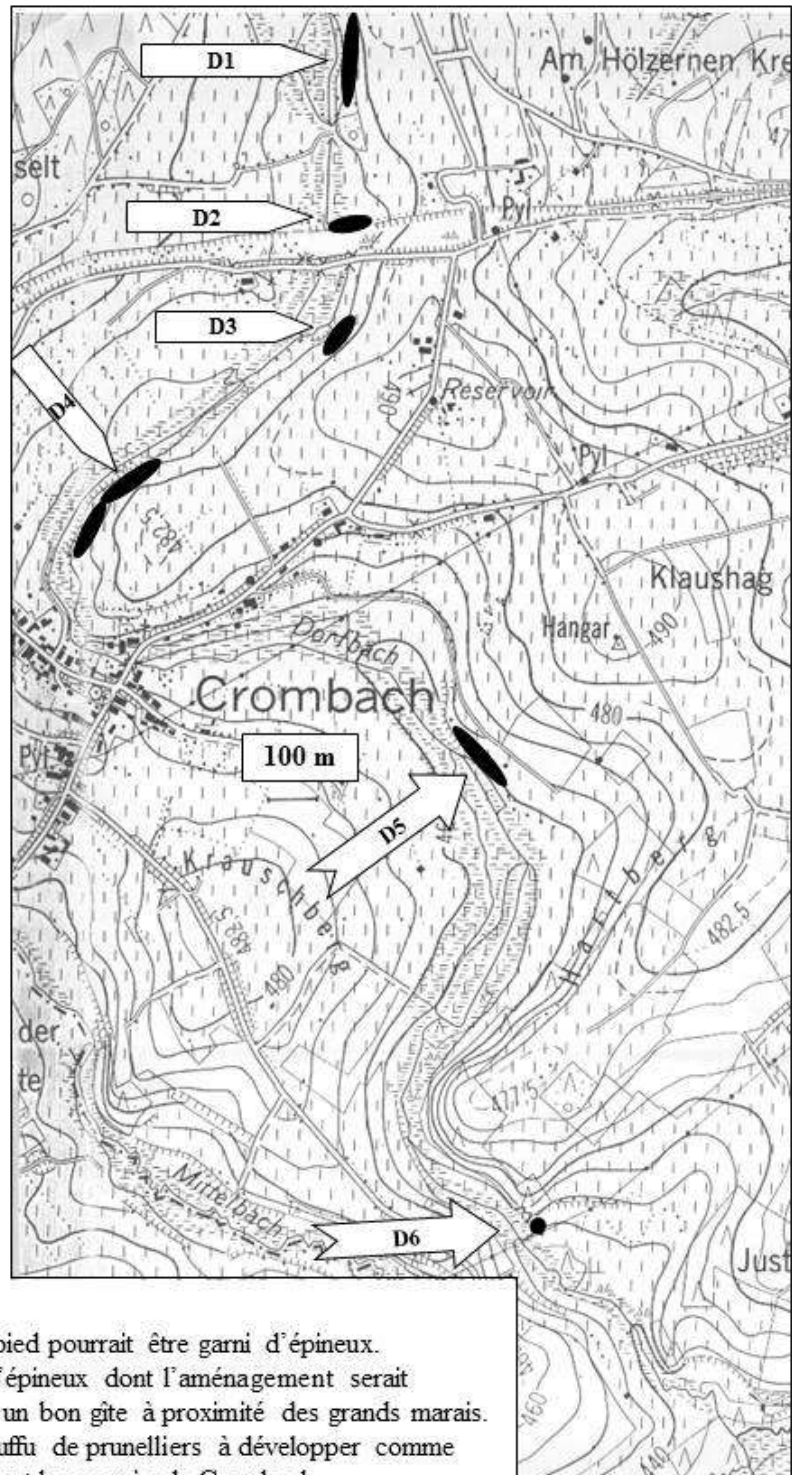
3.1. Dorfbach - carte 56/6.

Partie du cours considérée: de Hinderhausen à la confluence avec la Braunlauf.

Le Dorfbach ne présente quasiment aucun abri potentiel pour la loutre. Certains éléments pourraient cependant être aménagés, notamment entre la confluence et la grande zone humide

à l'aval du village de Crombach. Cette dernière pourrait en effet être attractive à la sortie de l'hiver en raison des grenouilles qui s'y reproduisent. En D1, existe un talus boisé avec de grands hêtres et des épicéas. Le couvert au niveau du sol est inexistant de sorte que les terriers qui pourraient être creusés seraient trop vulnérables. En D4, la situation est comparable quoique moins propice en raison de la proximité du village.

En D2, le talus de l'ancien chemin de fer pourrait être garni d'une végétation de buissons denses et constituer un bon abri.



D3 est un talus dont le pied pourrait être garni d'épineux.

D5 est une haie haute d'épineux dont l'aménagement serait intéressant pour fournir un bon gîte à proximité des grands marais.

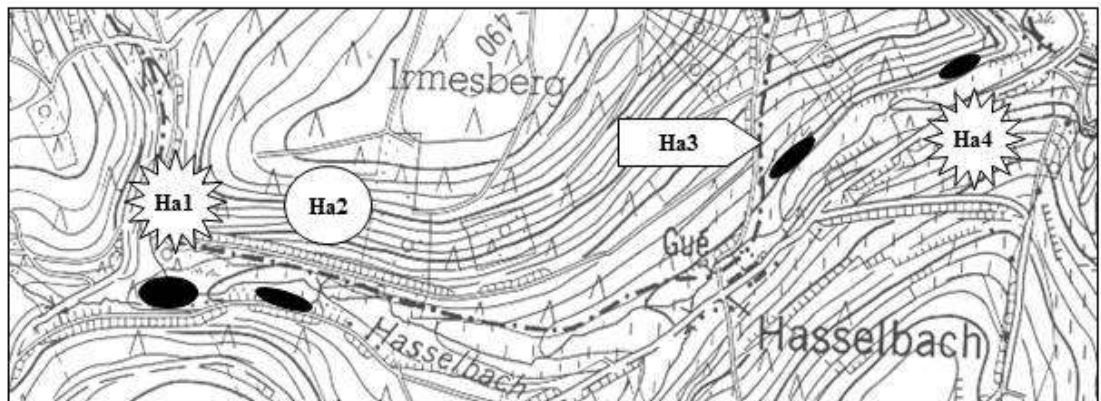
D6 est un massif peu touffu de prunelliers à développer comme relais entre la Braunlauf et les marais de Crombach.

3.2. Hasselbach - carte 56/7.

Partie du cours considérée depuis la confluence des deux branches principales jusqu'à la Braunlauf.

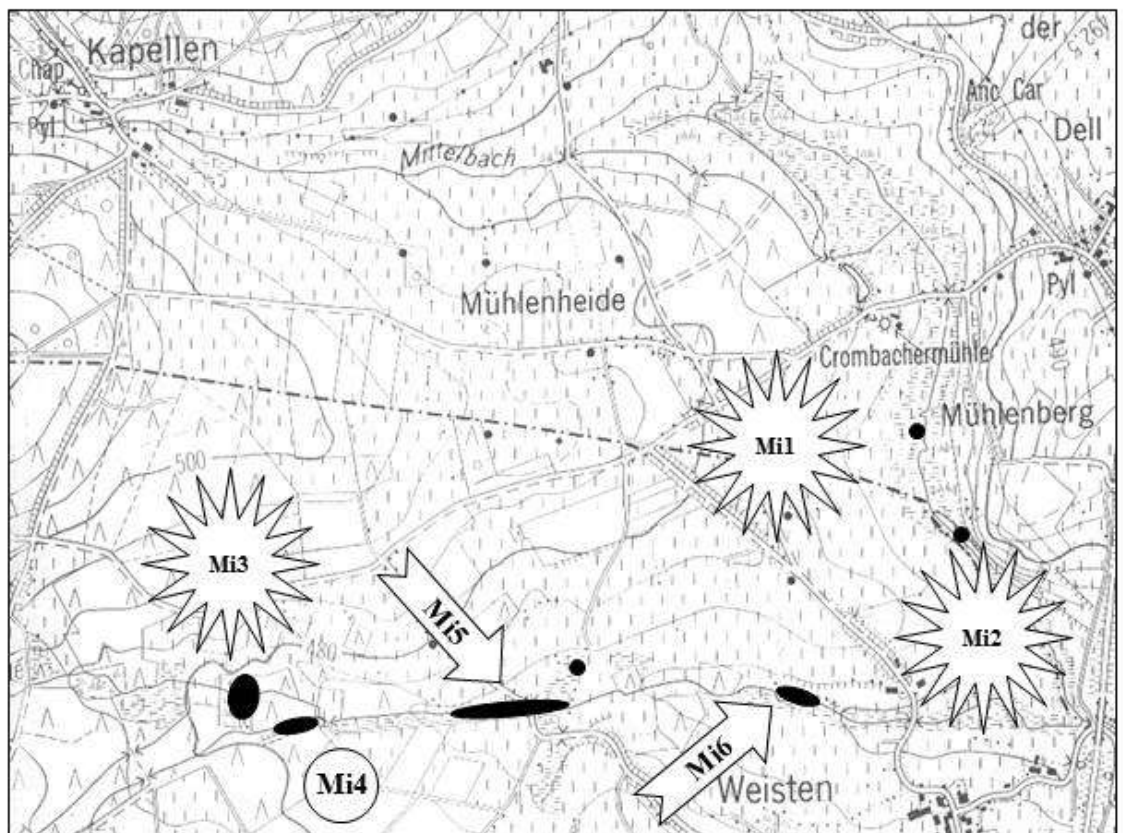
Il s'agit d'un ruisseau très petit, circulant dans des pessières ou en pâtures. Il offre toutefois des abris intéressants non loin de la Braunlauf: massif de saules bas en Ha4, dans une prairie humide, saulaie basse plus importante encore en Ha1.

En contrebas du chemin forestier (Ha2), on note des buissons bas et des tas de branchages, tandis qu'en Ha3, le boisement en pied de versant pourrait être densifié si nécessaire.



3.3 Mittelbach - carte 56/6.

Le Mittelbach comporte deux branches, une au nord, prenant ses sources au nord-ouest de Kapellen et l'autre au sud, dans le massif du Weistervenn. De la confluence des trois ruisseaux de tête de bassin (UTM KA8773) jusqu'au pont de Mühlenheide, la rivière circule dans des pâtures où n'existe aucun abri. De ce pont jusqu'à la confluence avec la branche sud, la rivière circule dans un vaste complexe de zones humides où l'on rencontre quelques massifs de saules en boule. Ils sont peu nombreux et peu fournis, de sorte que leur qualité comme abri est faible. Des peuplements serrés de *Salix viminalis* en bord de rivière (Mi1 et Mi2), constituent toutefois des structures favorables à protéger absolument.



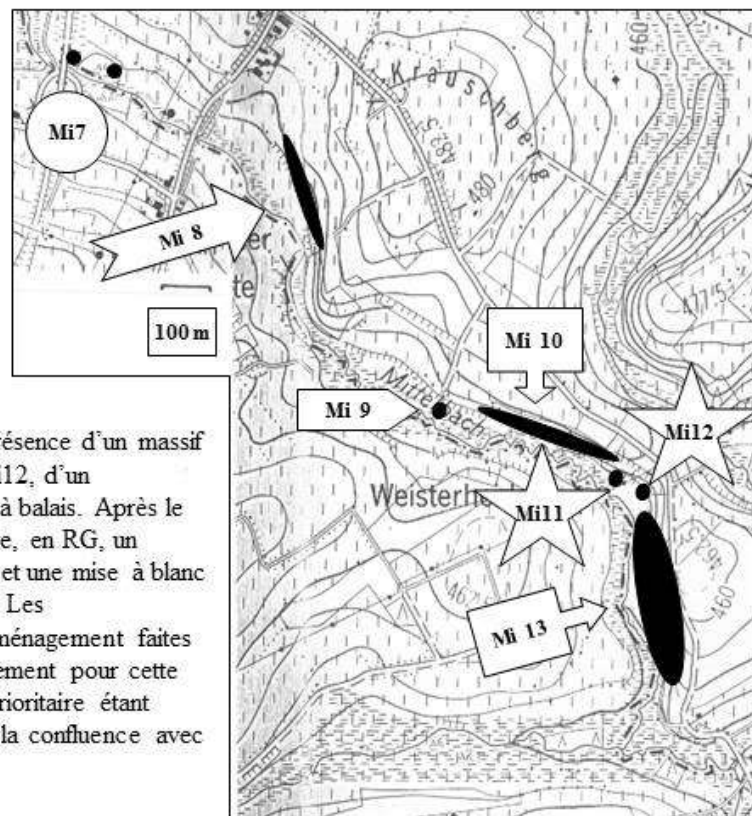
La branche sud prend sa source au sein d'un massif forestier et circule d'abord dans des massifs d'écéas ou dans des mises à blanc récentes avant d'entamer un parcours au milieu des pâtures. Très à l'amont du cours, existe un hallier de saules, particulièrement touffu et dense à la base, offrant des cachettes impeccables (Mi3). Non loin (Mi4), se trouve un talus boisé (genêts, jeunes écéas, framboisiers, tas de branches) offrant aussi des abris potentiels, quoique de moins bonne qualité. Plus à l'aval, on rencontre un fourré de saules rivulaires (Mi5). Le couvert forestier du talus bordant la rivière en RG pourrait être renforcé. Le site en Mi6 n'a actuellement aucun intérêt mais le talus en RG pourrait être garni de fourrés d'écéaux.

Peu après la confluence des deux branches, au pied du talus de l'ancienne ligne vicinale, en RG, on trouve une petite zone humide avec quelques saules en massifs (Mi7). Avec les quelques buissons du bas du talus du vicinal, ce sont les seuls abris potentiels, par ailleurs précaires, entre l'ancien viaduc et le pont de la route de Crombach.

Au delà de ce pont, le Mittelbach traverse des prairies humides sans grandes opportunités pour établir un abri sûr. Le talus RG (Mi8) pourrait cependant être aménagé avec des buissons épais sans porter préjudice à la qualité paysagère du site ni à sa qualité biologique. En bordure du massif d'épicéas, une lisière forestière feuillue pourrait être reconstituée. Les opportunités de creusement d'un terrier sont bonnes.

Plus à l'aval, des agriculteurs ont effectué des remblais, au beau milieu de la zone humide (Mi9).

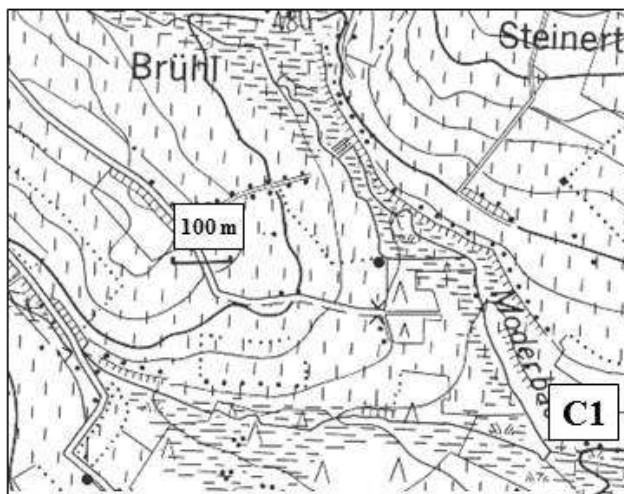
Plus à l'aval encore, le grand talus boisé (Mi10) vient d'être mis à blanc. Les tas de branches constituent pour l'instant des abris acceptables mais la zone pourrait devenir beaucoup plus intéressante pour la loutre à condition d'être quelque peu aménagée: reconstitution de groupements de lisière en bas de pente, plantation d'épineux en massifs denses dans des zones proches de la rivière, de manière à établir une (des) connexion(s) entre la rivière et le versant, principalement dans les parties les plus propices à l'installation d'un terrier.



En Mi11, on note la présence d'un massif de prunelliers et en Mi12, d'un peuplement de genêts à balais. Après le point Mi12, on retrouve, en RG, un peuplement d'épicéas et une mise à blanc sur le versant (Mi 13). Les recommandations d'aménagement faites pour Mi10 valent également pour cette zone qui nous paraît prioritaire étant donné la proximité de la confluence avec la Braunlauf.

3.4 Moderbach - cartes 56/2 et 56/6.

Avant leur confluence (C1), les branches Nord et Sud du Moderbach circulent dans des prairies humides ou en lisière de plantations d'épicéas. Il en est de même de la branche Est, non reprise sur la carte et qui conflue en C2. Aucun abri intéressant n'est à signaler sur ces tronçons. Entre C1 et C2, on peut trouver de vastes étendues de prairies humides entrecoupées de plantations d'épicéas et où croissent des massifs de saules en grosses boules, soit isolés (Mo1) ou en plus grand nombre (Mo2, Mo4). En Mo2 et Mo4, les saules sont tellement développés à la base qu'ils peuvent fournir des abris de bonne qualité.

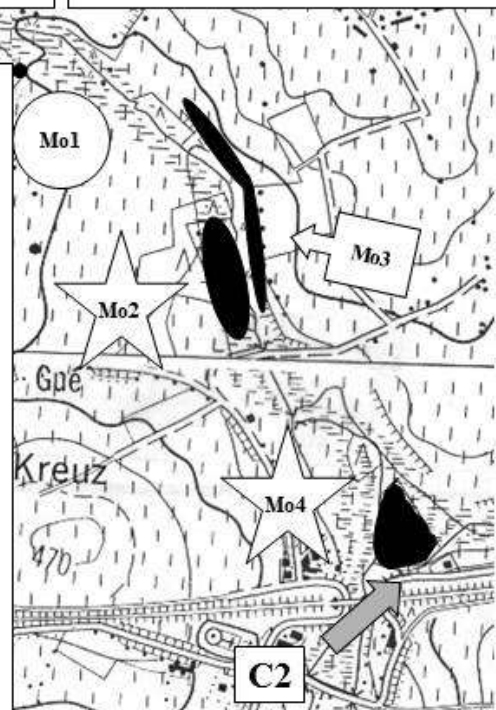


En Mo4, toutefois, le terrain est très humide et ne convient certainement pas en période de crues, même peu prononcées.

Mo3 est un talus boisé potentiellement très intéressant car il est possible d'y creuser un terrier. Le couvert actuel (grands épicéas) ne permet toutefois pas le camouflage d'une éventuelle entrée.

Dans sa partie aval, le talus est doublé, vers la rivière, d'un autre petit talus envahi de broussailles claires (sureaux, p.ex.). Entre les deux talus, existe un fossé humide.

Cet endroit, situé à proximité d'importantes zones à grenouilles (petits étangs, complexe de prairies humides) conviendrait particulièrement pour réaliser un aménagement par plantation d'épineux denses en bas de pente ou, le cas échéant, pour l'établissement d'une cache artificielle.

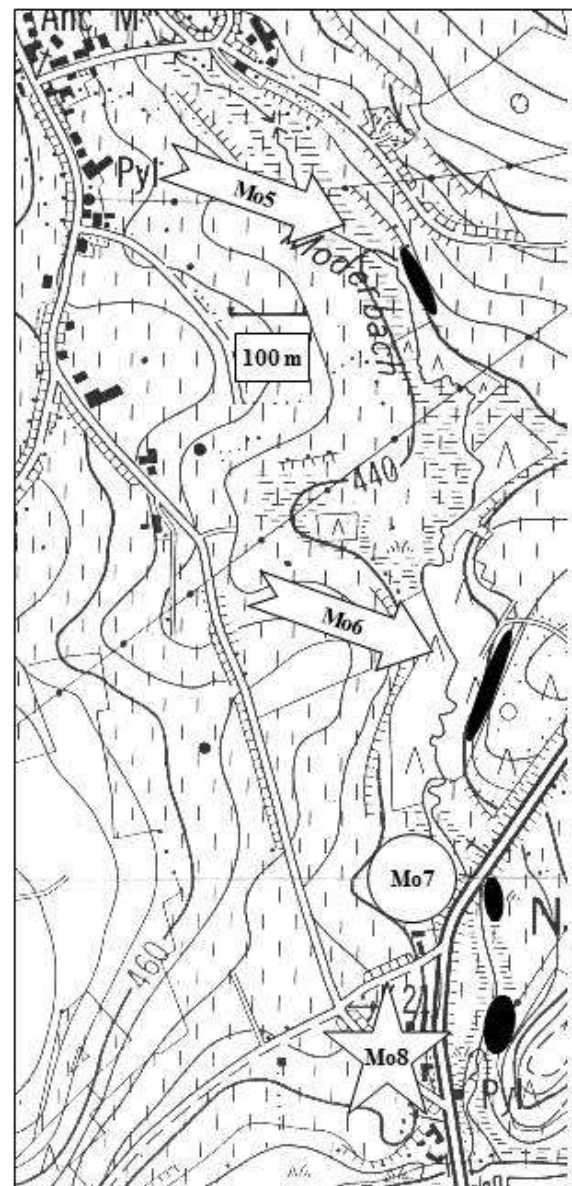


À l'aval de Neundorf, les abris potentiels sont quasiment inexistants, du moins en hiver. Des aménagements sont toutefois possibles à peu de frais. Ils seraient susceptibles de rendre le secteur nettement plus attractif et de constituer un relais vers les zones à grenouilles de l'amont. C'est ainsi que des talus bordant les prairies humides pourraient facilement être garnis de broussailles denses (prunelliers, ronces, églantiers) qui dissimuleraient les éventuels accès à des terriers.

En Mo5, le talus est déjà boisé mais la couverture est essentiellement arborescente. En Mo6, l'enlèvement des épicéas du bas de pente permettrait la plantation d'épineux.

Un petit abri de faible intérêt existe juste après le passage du Moderbach sous la grand'route de Saint Vith (Mo7) : il s'agit d'un massif de genêts à balais. Il pourrait être densifié ou renforcé avec des épineux.

Enfin, en Mo8, un petit peuplement de saules en boules denses mérite d'être préservé, voire densifié.



3.5. Prümerbach (cartes 56/3 et 56/7)

Ce ruisseau est d'un intérêt assez limité en raison du fait que sa vallée est urbanisée dans son cours moyen. Le talus en amont de la station d'épuration de Sankt Vith présente quelques belles opportunités par endroits. Un peu plus bas, là où la rivière amorce un coude très net, existe une zone de mégaphorbiaie avec des amas de branchages et quelques buissons de saules, à préserver. À l'aval, le ruisseau longe des jardins, alimente une piscine publique puis circule dans les pâtures avant d'entrer dans l'étang de Breitfeld. Là, à l'amont de la grand'route, il y aurait une possibilité de laisser se développer des buissons de manière à fournir des abris. De même, sur le terrain vague au nord-est de l'étang, le long de la branche orientale du Prümerbach, y aurait-il moyen de densifier la végétation, au moins en un point, pour y constituer un fourré d'épineux. Sur la branche Est, on note la présence d'étangs, ce qui est évidemment attractif pour l'animal. Il y a peu d'abris, sinon un massif de saules en gros buissons ronds, juste au sud du chemin menant de Breitfeld à Am Wegweiser (coordonnées UTM KA976720). Une haie est notée très haut sur la branche Nord (coordonnées UTM KA973726), mais la couverture au pied est très ténue, beaucoup trop pour qu'il y ait un abri possible pour le moment.

Ce ruisseau, de très faible importance, subit l'influence d'une urbanisation très nette près de sa confluence avec la Braunlauf, dans le hameau de Galhausen. Plus vers l'amont, il serpente dans un fond de vallée fait, en RG, de boisements d'épicéas et, en RD, de pâtures dont les plus proches d fond sont humides. On n'y décèle aucun abri.

3.6. Ruisseau de Galhausen (cartes 56/3 et 56/7)

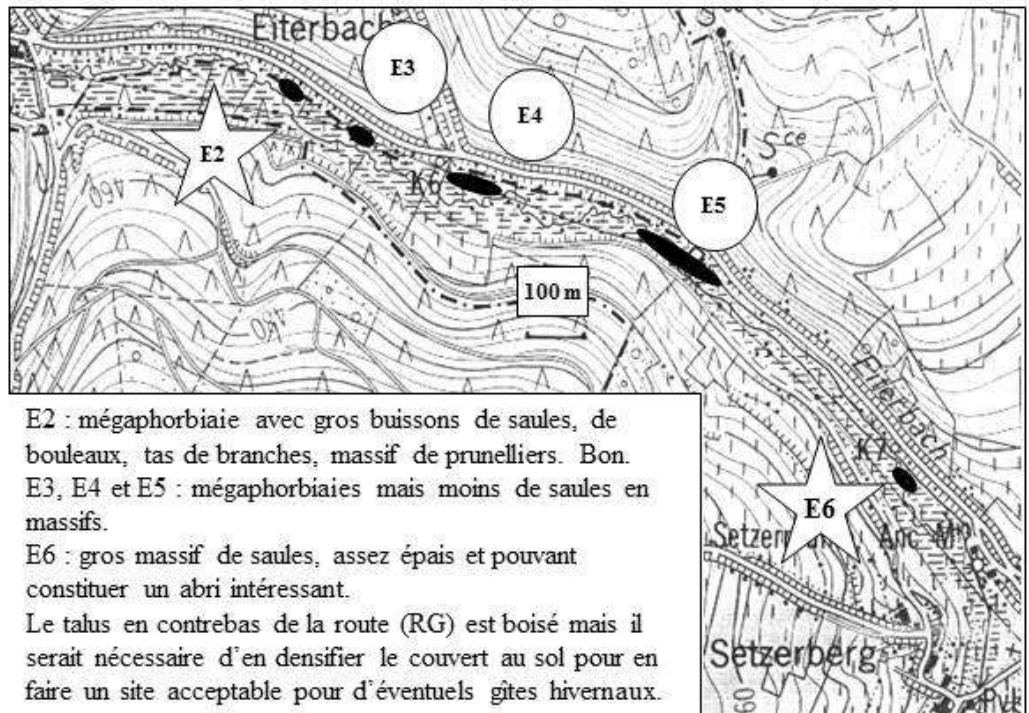
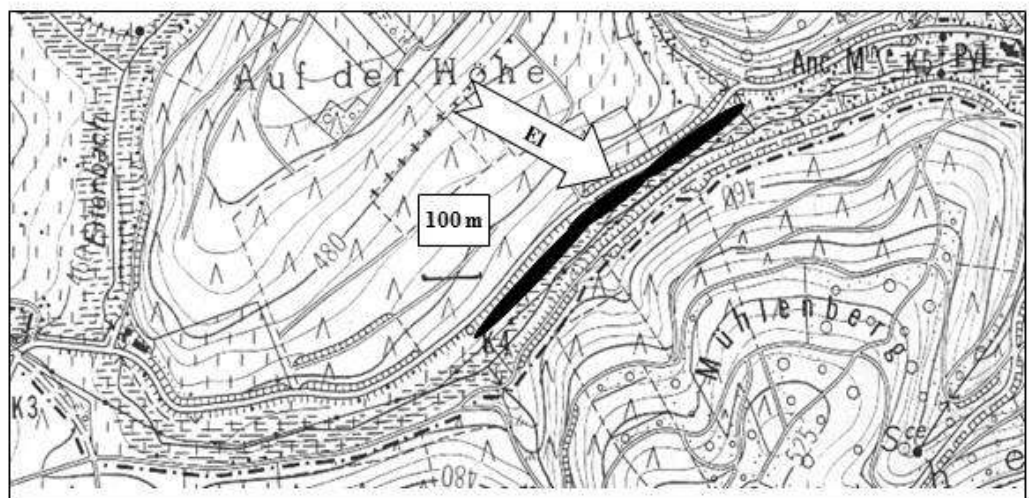
À la rigueur, un hallier pourrait être implanté sur le talus de l'autoroute, près de l'endroit où la rivière sort de la canalisation passant sous l'autoroute. Cette canalisation, très longue, étant donné la hauteur du remblai, constitue très probablement un obstacle que la loutre ne franchirait pas. Elle est trop longue et aucun petit obstacle émergeant n'est présent qui pourrait constituer une espèce de relais dans la traversée de ce très long couloir. À l' amont, un hailler pourrait également être implanté sur le talus de l'autoroute ou dans un endroit très proche de l'entrée de la rivière dans ce tunnel. Ces aménagements sont loin d'être prioritaires.

4. Eiterbach - carte 56/3.

Portion considérée: depuis le pont de la grand 'route de Sankt Vith à la confluence avec l'Our.

Le ruisseau circule entre un versant boisé en RD et une grand 'route en RG. Le talus en contrebas de cette grand 'route offre, par endroits, quelques opportunités d'abris mais leur aménagement, à l'exception du site E1, n'est probablement pas souhaitable pour éviter des cas de mortalité par collision.

E1: Couverture arbustive de framboisiers, genêts, souches... cependant trop ténue. Elle pourrait facilement être densifiée.



E2 : mégaphorbiaie avec gros buissons de saules, de bouleaux, tas de branches, massif de prunelliers. Bon.
E3, E4 et E5 : mégaphorbiaies mais moins de saules en massifs.

E6 : gros massif de saules, assez épais et pouvant constituer un abri intéressant.

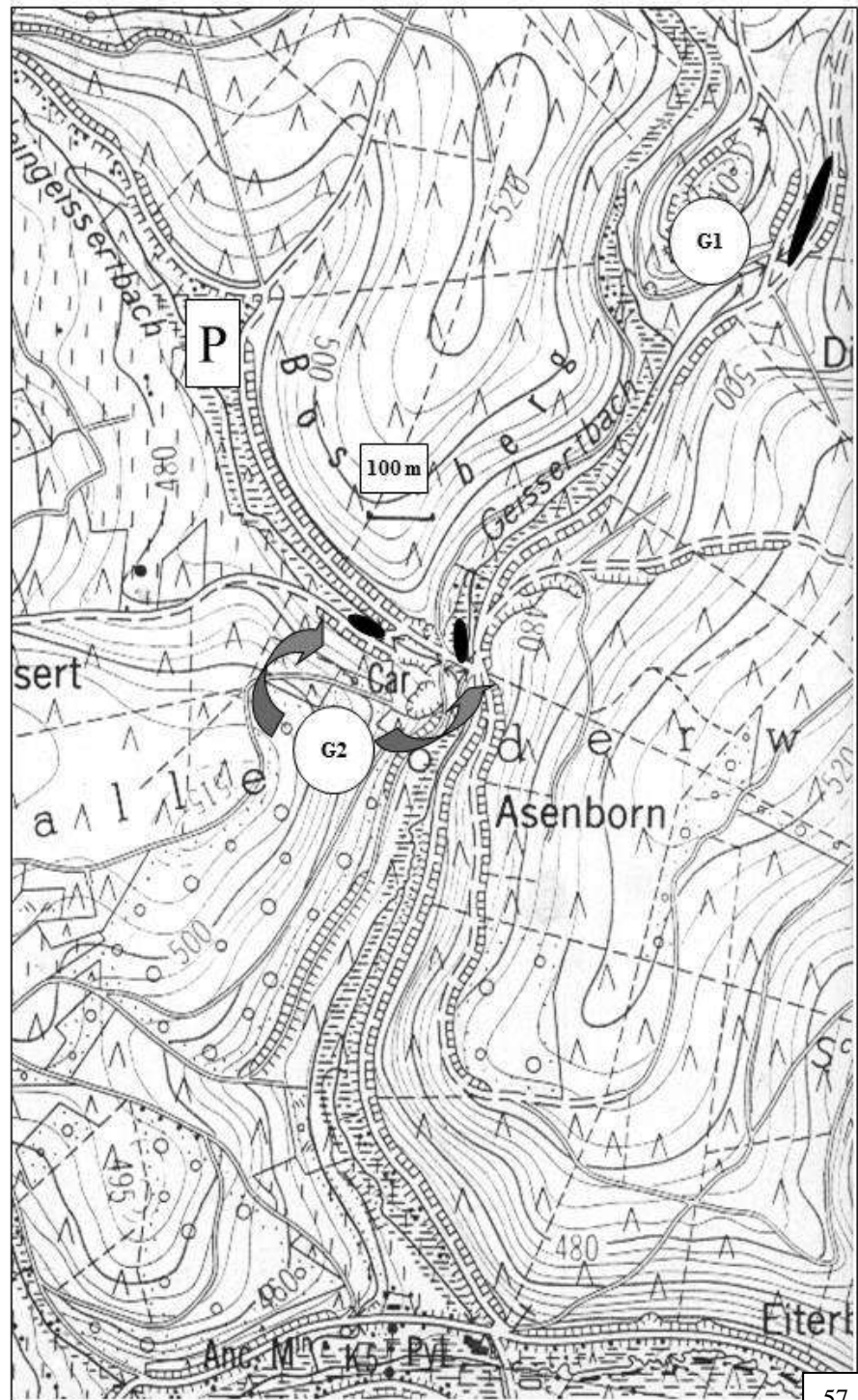
Le talus en contrebas de la route (RG) est boisé mais il serait nécessaire d'en densifier le couvert au sol pour en faire un site acceptable pour d'éventuels gîtes hivernaux.

4.1. Geissertbach - carte 56/3.

Ce ruisseau coule principalement sous couvert d'épicéas et offre très peu d'intérêt, sinon dans la partie amont du Kleingeissertbach où se trouve une pisciculture (P).

G1 :
Petite saulaie et
petit taillis à
conserver sur
env. 150 m à
l'amont du pont.
Tas de
branchages à
laisser en place
également.

G2 :
confluence du
Kleingeissert-
bach. Petites
saulaies à
conserver mais
trop claires à
l'heure actuelle.



5. Ensebach - cartes 50A/5 et 56A/1.

Partie considérée : depuis le chemin de fer jusqu'à la confluence avec l'Our.

Dans sa partie amont (secteur 1), il s'agit d'un ruisseau forestier de faible importance circulant majoritairement dans des épicéas, parfois sous couvert feuillu. Aucune cache hivernale possible. Dans les parties moyenne et inférieure, le ruisseau coule dans des prairies humides, certaines abandonnées et envahies par la mégaphorbiaie. Les possibilités d'abri en été sont excellentes mais pauvres en hiver. Quelques structures retiennent toutefois l'attention :



E1 : Au niveau du gué: prairie humide avec buissons de saules à préserver, éventuellement à recéper pour en densifier la base.

2 : Entre les deux gués.

Rive droite : prairie humide avec grands saules et aulnes.

Rive gauche : bordure boisée (épicéas et feuillus) mais sol dégagé.

Éventuellement, reconstituer un ourlet forestier.

E2 : plantation, sur le coteau, de jeunes épicéas.

Excellent abri dans l'état actuel mais disparaîtra à terme, après la première éclaircie.

3 : mégaphorbiaie.

Massifs de saules à densifier à la base.

Bons abris en été.

Éventuellement, épineux à implanter en pied de talus, rive gauche.

4 : secteur comprenant la réserve

RNOB. Très bons abris en été.

Quelques genêts (*Cytisus scoparius*)

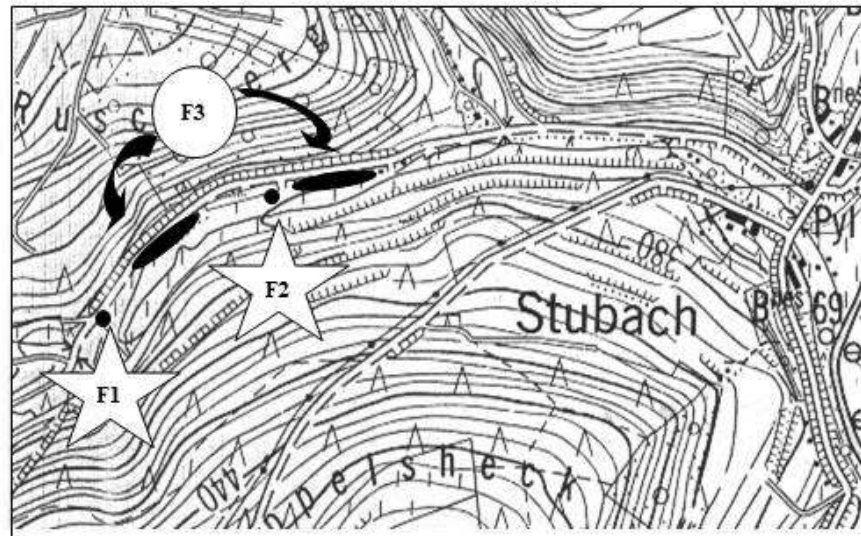
mais massif pas assez dense pour constituer un refuge hivernal.



6. Federbach - carte 61/3.

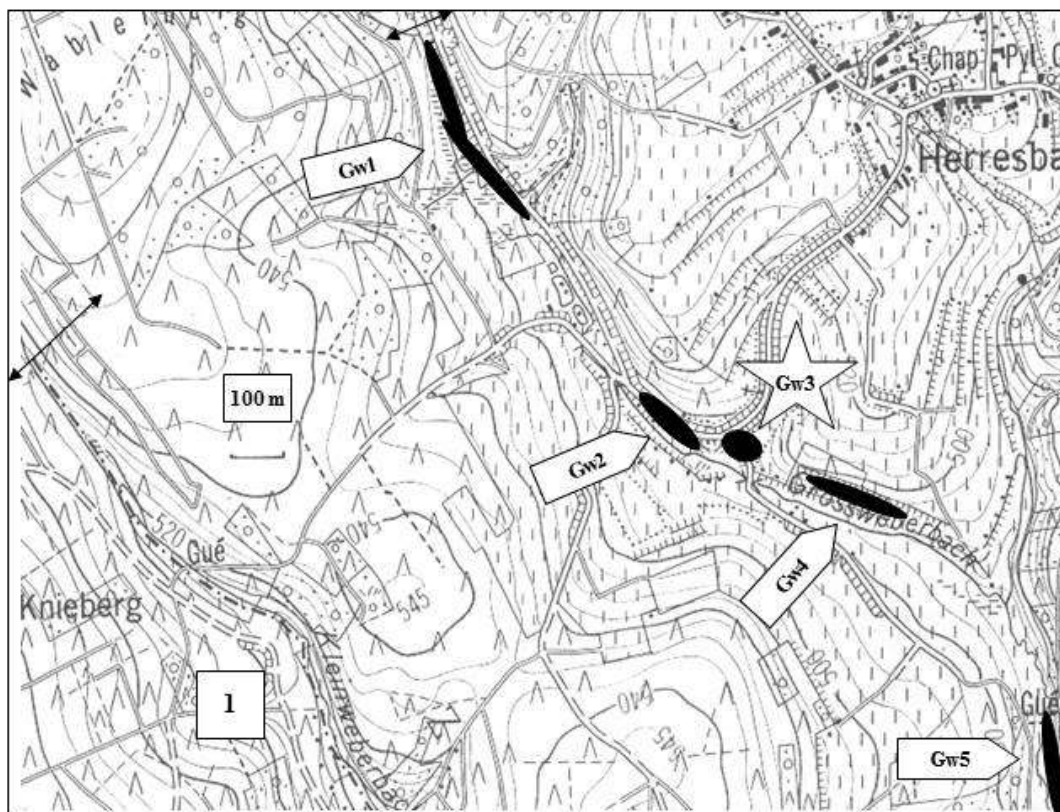
Le Federbach est un ruisseau coulant essentiellement en milieu forestier. Le fond de la vallée est toutefois occupé par des pâtures bordées d'un chemin forestier assez facilement carrossable. Il s'agit là d'un facteur qui n'est pas spécialement favorable pour la loutre. Les dérangements qu'il peut induire doivent cependant demeurer faibles.

Pour cette raison, le talus en contrebas (F3) de ce chemin forestier est assez favorable car il est boisé et, par places, on y note un couvert assez dense d'épineux et de genêts à balais. Deux massifs d'épineux (F1 et F2) valent la peine d'être maintenus et développés.



7. Großweberbach & Kleinweberbach - carte 56/4.

Portion considérée : des étangs du Wahlerberg (face à la carrière RG) à la confluence avec l'Our, et, pour le Kleinweberbach, de Knieberg à la confluence avec le Großweberbach.



Sur tout le cours du Großweberbach jusqu'à la confluence avec le Kleinweberbach, on observe une alternance de prairies humides et de boisements d'écépées. Les mesures de gestion consisteraient à enlever les écépées, à respecter les bas de versant et les talus boisés, à y reconstituer, le cas échéant, un ourlet forestier (importance des massifs de prunelliers). Il y a actuellement très peu de zones favorables en hiver mais une gestion adéquate pourrait facilement remédier à cette situation. Une catiche artificielle pourrait être implantée.

Gw1 : RG. Bas de versant boisé (hêtres). Trop peu dense mais améliorable.

Gw2 : talus boisé en RD. Couverture insuffisante à renforcer éventuellement.

Gw3 : prairie humide (RNOB) avec gros massifs de saules formant de bons abris potentiels.

Gw4 : ourlet à reconstituer en RG (réserve RNOB).

Gw5 : talus en contrebas de la route avec notamment des genêts. Couvert trop faible mais ensemble à conserver et à épaissir.

Le long du Kleinweberbach, le secteur 1 est constitué d'écépées, le ruisseau est très petit et donc peu susceptible d'être très attractif pour la loutre. On note une petite prairie humide bordée de buissons en RD au niveau du Knieberg (gué).

À l'aval du gué, la couverture est constituée de mélèzes et d'épicéas. Des fougères-aigles et des fragments de lande à callune avec, localement, des tas de branches (produits d'élagage) peuvent constituer un abri acceptable.

Gw6 : talus boisé en bas de versant. Non favorable à l'heure actuelle.

Gw7 : Bon abri potentiel sur le talus en RD : gros buissons.

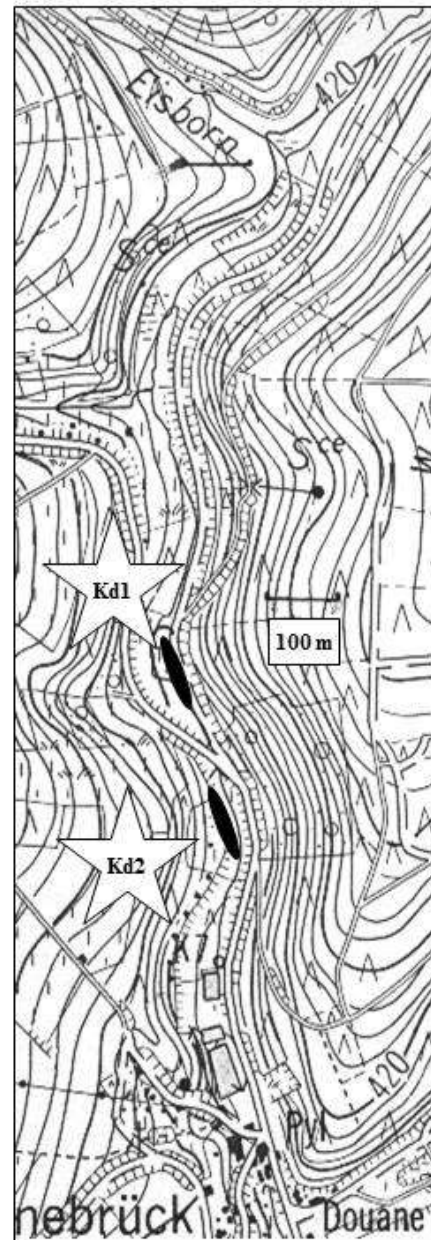
Kleinweberbach, secteur 2 : jeune plantation d'épicéas. Bon abri actuel.



8. Koderbach - carte 56/7.

Depuis Schlierbach, où il coule dans des pâtures, ce ruisseau traverse successivement, jusqu'au premier affluent de la rive droite, des plantations d'épicéas puis une mise à blanc. Seul un tas de branches peut offrir un abri précaire, juste avant le confluent. Jusqu'au premier pont, le talus au bord de la route est boisé mais les buissons sont trop peu fournis. Sur environ 100 m à l'aval du pont, des arbres écroulés et des chablis d'épicéas constituent, en l'état, un abri acceptable.

A partir du second pont, aucun abri n'est présent (épicéas et pâtures rases) pratiquement jusqu'au carrefour avec la grand-route de Prüm. Là, existent des gros buissons en RG, au pied du talus du chemin forestier (Kd1). En RD, on note également une haie sur talus, dans la prairie après le passage du ruisseau sous la route (Kd2). En tout état de cause, le ruisseau est peu intéressant étant donné sa faible importance mais les abris présents sur son cours inférieur sont à préserver en raison de la proximité de l'Our.



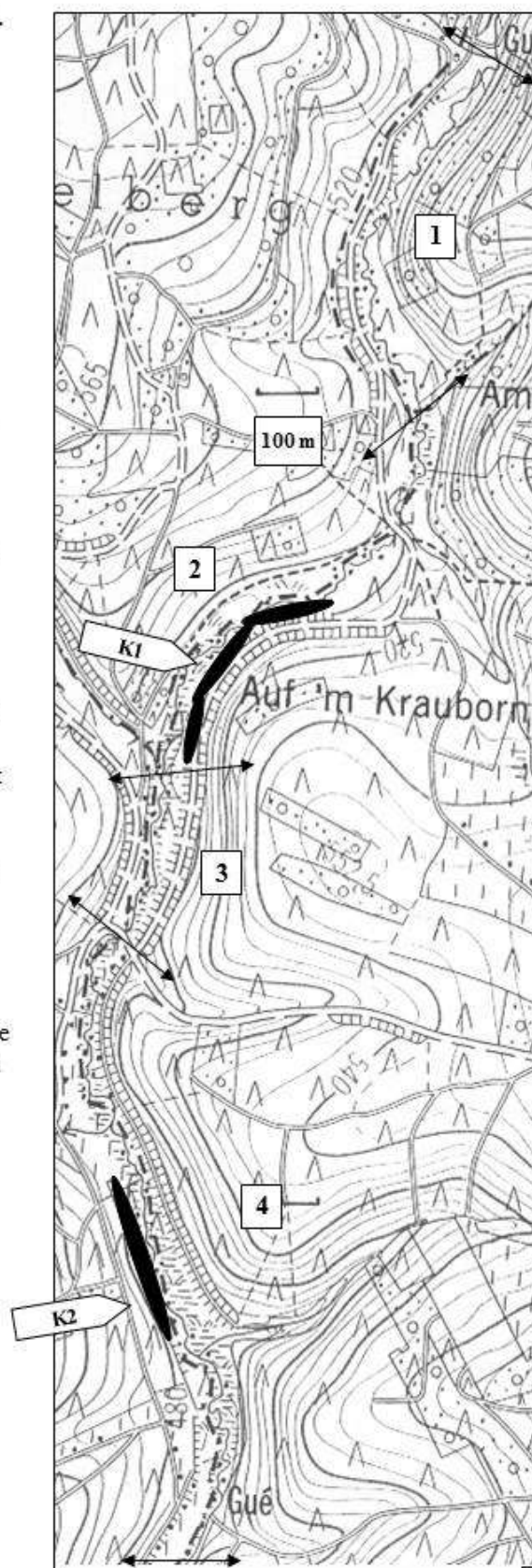
9. Kolvenderbach - carte 56/4.

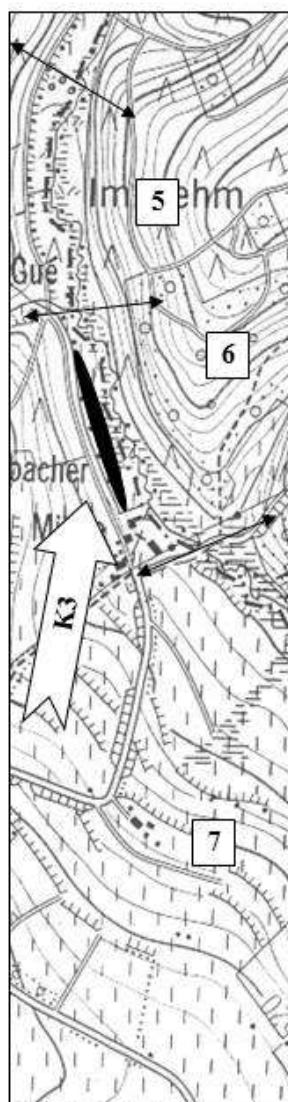
Partie considérée : de la confluence du Köschelborn jusqu'à la confluence avec l'Our.

Affluents : non considérés (trop faible importance).

Le ruisseau est très étroit dans sa partie supérieure et son intérêt pour la loutre est assez limité. Sa partie la plus en amont (1) circule dans des peuplements forestiers de type futaie qui n'offrent aucune possibilité d'abri hivernal. Il en va de même entre le confluent de la Wendewasser et le pont (3). Depuis Am Losberg (partie amont de la réserve RNOB jusqu'à la confluence de la Wendewasser (2), le fond de la vallée est occupé par d'anciennes prairies de fauche avec, localement, des massifs de saules. En rive gauche, le talus boisé longeant le chemin forestier pourrait devenir intéressant à condition de renforcer ce boisement par des épineux (K1).

A partir du pont jusqu'à Im Lehm (aval du premier gué) (4), on trouve des prairies humides avec aulnes riverains et quelques massifs de saules peu fournis. En rive droite, à partir de la confluence de l'Ottelbach, le talus en contrebas de la route (K2) suscite les mêmes remarques que celui de K1.





Le secteur 5 est une coupe à blanc d'épicéas. Lors de la restauration de la parcelle, on veillera à maintenir des buissons épais, soit en contrebas de la route, soit au pied du talus boisé de la RG.

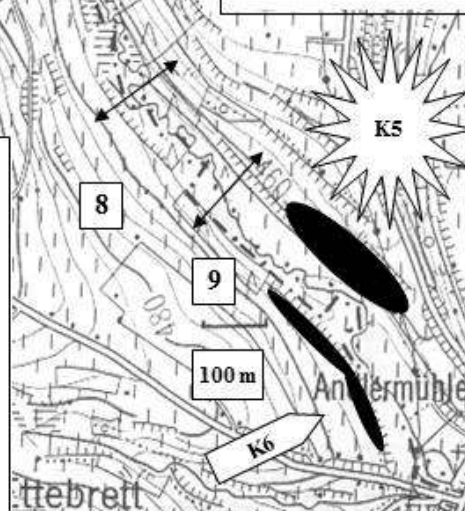
Le secteur 6 est une zone humide assez vaste à rattacher à celle du secteur 7. Le bief de moulin (K3) mérite quelque attention car sa rive gauche pourrait supporter l'un ou l'autre bon refuge hivernal : on y trouve des tas de branches, des buissons et, dans sa partie la plus aval, un massif de genêts à balais. Pour sécuriser ces abris potentiels de qualité faible, il suffirait de densifier la végétation, notamment en permettant à des massifs de ronces ou d'épineux de s'implanter.

Le secteur 7 est une très longue zone humide très jolie (réserve RNOB) avec de nombreux aulnes riverains et quelques saules. Elle est largement ouverte et comprend des pâtures et des mégaphorbiaies où l'on rencontre quelques arbres et arbustes assez épars (noisetiers, bouleaux, saules, épicéas, hêtres, aubépines...).

On note aussi la présence d'épicéas en petits massifs. Cette zone ne recèle aucun abri hivernal potentiel sauf deux haliers remarquables (K4) de *Prunus spinosa* qu'il faut absolument préserver. Le plus à l'aval devrait, si possible, être protégé du bétail.

Le secteur 8 est une ancienne mise à blanc qui ne présente aucun intérêt. Peuplement clair de *Sambucus racemosa*.

La zone 9 présente un intérêt majeur pour la loutre de par la présence (en rive gauche du bief du moulin) d'une prairie abandonnée envahie par les prunelliers, les ronces, les genêts, les aubépines...(K5)



En R.G., la reconstitution d'un ourlet forestier pourrait également être envisagée.

En pied de bief, peu de choses, si ce n'est, là où l'Our est le plus proche du talus (RG.), un halier d'épineux à préserver. En RD., la strate basse du talus boisé (K6) pourrait être densifiée.

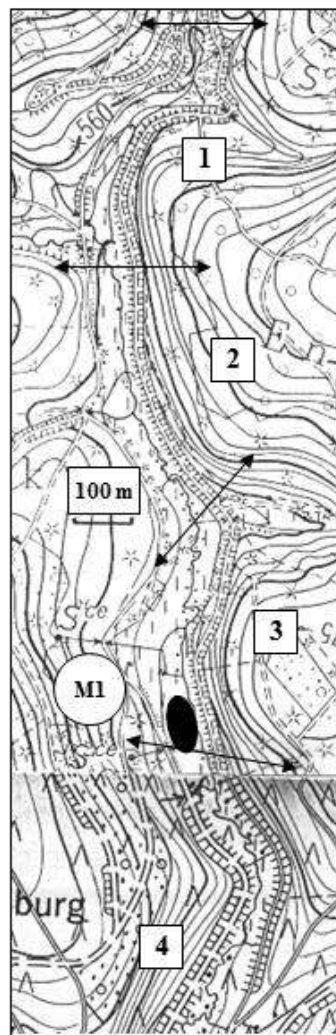
10. Medenderbach - cartes 50/8 et 56/4.

Partie considérée : depuis l'étang situé en LA 088 834 jusqu'à la confluence avec l'Our.

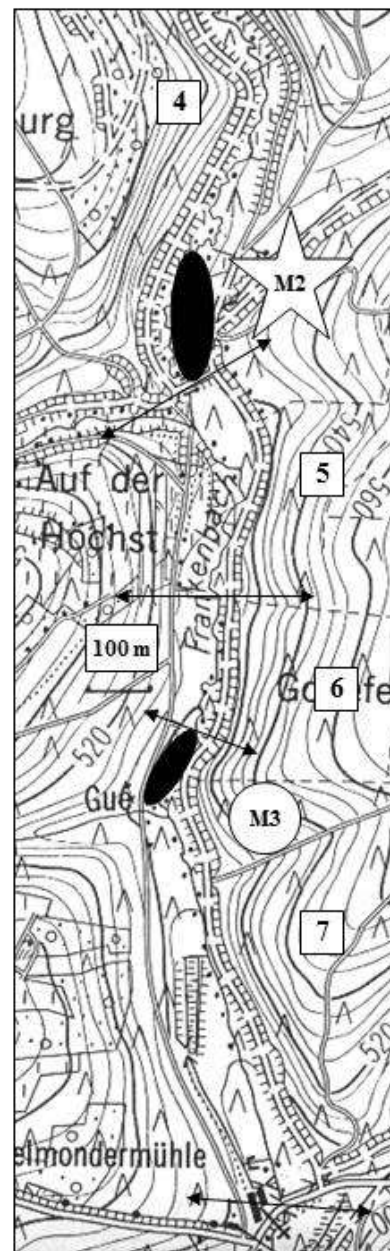
Affluents : non considérés (trop faible importance).

Le Frankenbach circule, dans sa partie supérieure, en milieu essentiellement forestier. Le couvert au sol est pratiquement inexistant, au moins jusqu'au deuxième affluent rive gauche. Présence d'étangs mais aucun abri potentiel.

Plus bas, il traverse quelques portions de prairies où il est bordé de saules et d'aulnes. Son cours est cependant principalement sous le couvert de plantations d'épicéas. L'abattage de ces derniers, du moins dans le lit majeur, permettrait, à la faveur d'une gestion adéquate, une amélioration des conditions de vie pour la loutre.



Secteurs 1,5,7: grands épicéas.
Secteurs 2,6: prairies humides avec saules peu fournis.
Secteur 3: pâtures alternant avec prés humides. Aulnaie-saulaie riveraine.
Secteur 4: Pas d'abri (sauf M2).

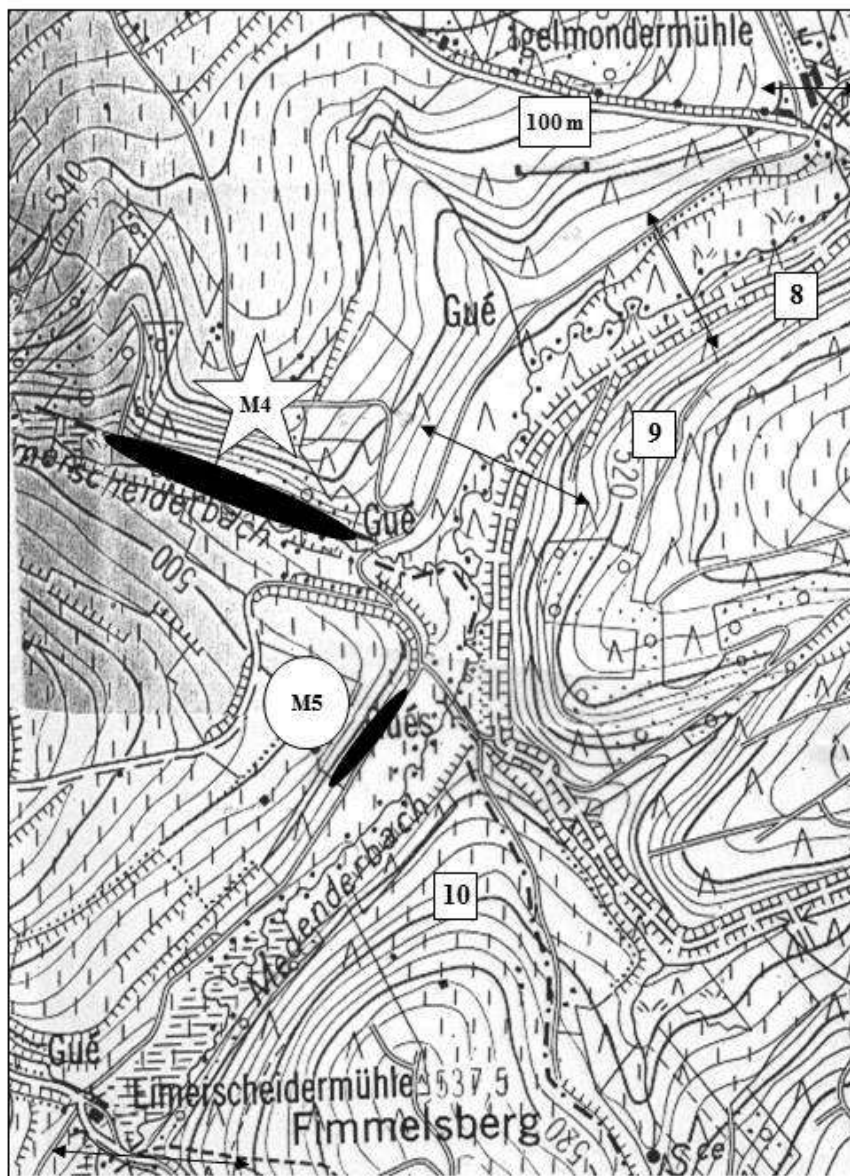


M1 : Abri possible dans saules épars de la prairie.
M2 : Un étang peu intéressant suivi d'une prairie humide constituant un excellent refuge estival. Les buissons en amont de la prairie, sur le talus RG, offrent un bon couvert.
M3 : pré humide, peu de couvert au sol.
RG : bas de versant boisé (feuillus) mais trop clair au sol. Le renforcement de ces feuillus par des épineux en pied de talus paraît difficile. RD : bordure d'épicéas assez dense.

Le secteur 8 ne comporte aucun abri. On y trouve des épicéas en RG et une pâture en RD. Dans le secteur 9, on trouve des épicéas sur les deux rives. Ils pourraient être enlevés et des buissons plantés de manière à constituer d'épais massifs. Le secteur 10 est une zone de pâtures où la rivière est bordée d'aulnes. En RG, un ourlet forestier pourrait être reconstitué en bas de versant. À partir de la confluence de l'Eimerscheiderbach jusqu'à la confluence avec l'Our, le Medenderbach est bordé d'une aulnaie riveraine et circule exclusivement dans des pâtures. Par places, il longe le versant boisé de la rive gauche.

M4 : mégaphorbiaie/ jonchaie avec de très gros buissons de saules.

M5 : versant avec genêts à balais mais en peuplement trop ténu.



Dans le secteur 11, le ruisseau circule dans des pâtures bordées, en RG, par un versant boisé. Les épicéas situés en bas de versant devraient être dégagés et un ourlet forestier reconstitué, notamment dans la partie la plus à l'aval.

M6 : massif de saules.

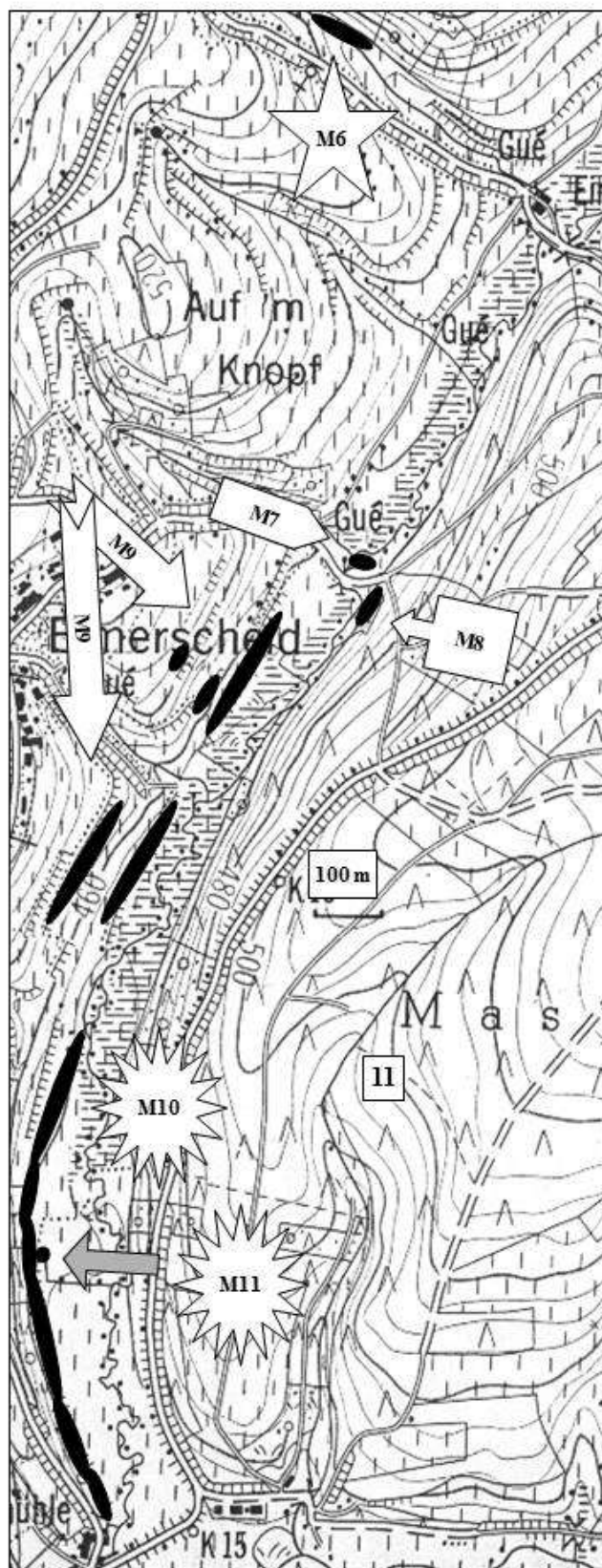
M7 : massif de buissons en pied de talus. Trop clair.

M8 : buissons bas, tas de branches, recrû de taillis sur le versant. Il serait possible d'établir une catiche artificielle sur le replat, au pied du versant.

M9 : bel ensemble de haies hautes mais leur couverture basse est trop faible. Idéalement, elles devraient être renforcées par endroits.

M10 : bief de moulin. Dans sa partie amont de même que là où il longe les épicéas, ses berges pourraient être, sans effort particulier, plantées de *Rubus* ou de *Prunus spinosa*. Dans les 50 derniers mètres avant la route, existe un hallier de prunelliers à préserver. À l'amont de cela, toujours le long du bief, on trouve quelques ronces, arbres et buissons divers. Cette couverture n'est pas assez dense pour offrir un abri mais elle pourrait être améliorée en plaçant une clôture au pied du talus. Les ronces et prunelliers présents actuellement pourraient se développer spontanément.

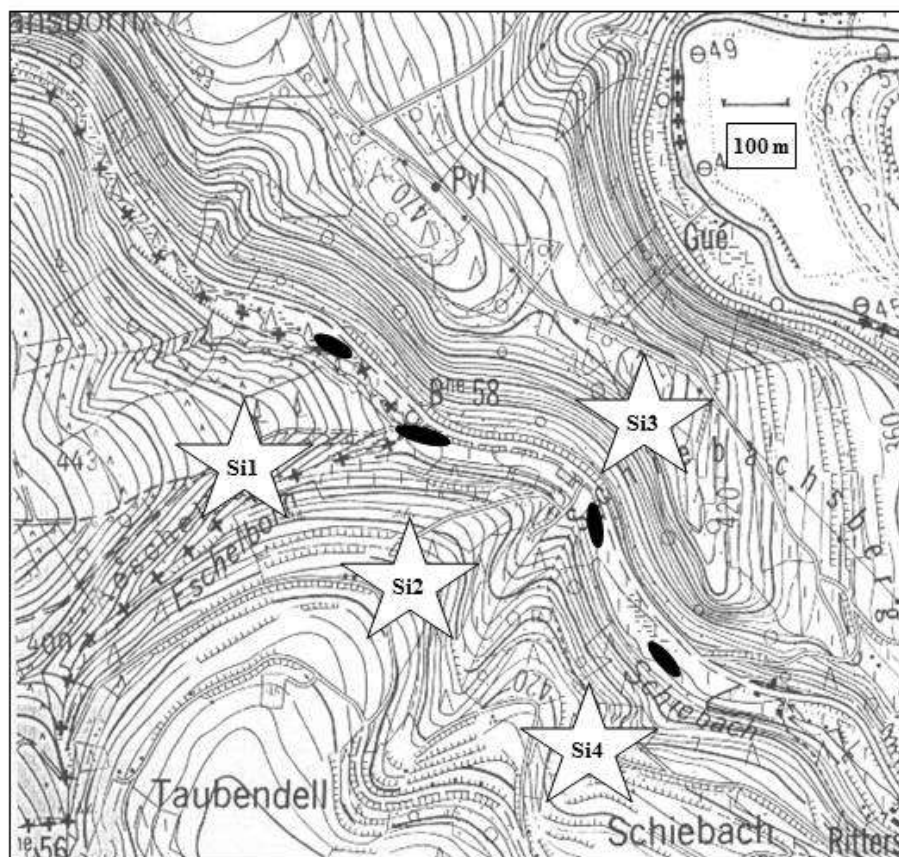
M11 : grand aulne avec sureaux et tas de bois au pied. Gîte potentiel à préserver.



11. Schiebach - carte 61/3.

Considé de Jansborn à la confluence avec l'Our.

La rivière, au demeurant d'assez faible importance, a un parcours essentiellement forestier mais son fond de vallée n'est enrésiné que dans sa partie supérieure. Les deux versants sont boisés mais il existe un chemin forestier en RG. Il n'y a, pour les loutres, que peu d'abris hivernaux, si ce ne sont quelques gros massifs de saules (Si1 à Si4) qui peuvent constituer des relais acceptables.



12. Schlierbach - carte 56/7.

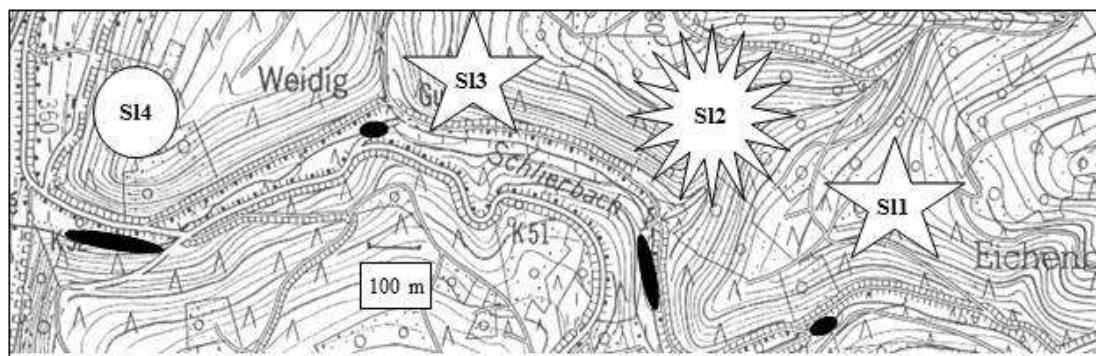
Il s'agit d'un ruisseau assez petit, longé par un chemin forestier. Il est très encaissé par endroits et circule surtout en milieu forestier. Il ne présente pas beaucoup d'intérêt pour la loutre.

S11 est un talus avec d'anciens tas de bûches, des genêts et des saules. Il pourrait offrir un abri acceptable.

En S12, se trouve une petite pâture entourée de buissons très épais. Bon refuge.

De gros massifs de saules, assez épais sont notés en S13.

En S14, le talus en contrebas de la route est boisé. Le couvert y est assez dense par endroits. Abri moyen.



13. Schmidtsbach - carte 56A/1.

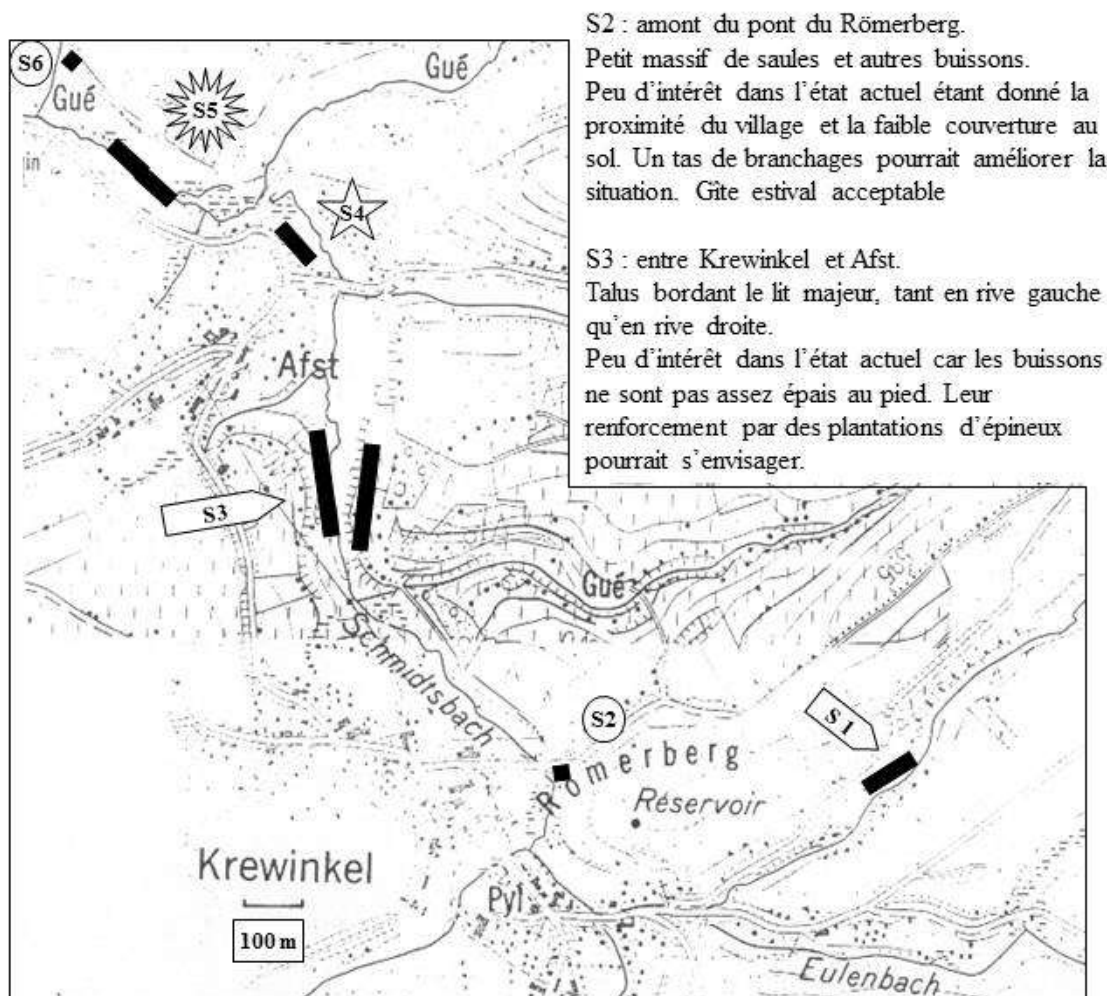
Affluents : aucun affluent considéré car de trop faible importance.

Très peu d'endroits favorables car la rivière est petite dans son cours supérieur et circule dans des pâtures dans sa partie inférieure.

S1 : aval du talus boisé.

Mégaphorbiaie convenant comme abri estival.

Implantation possible d'épineux (*Prunus spinosa*) sur le talus de la rive droite et au pied des épicéas de la rive gauche.



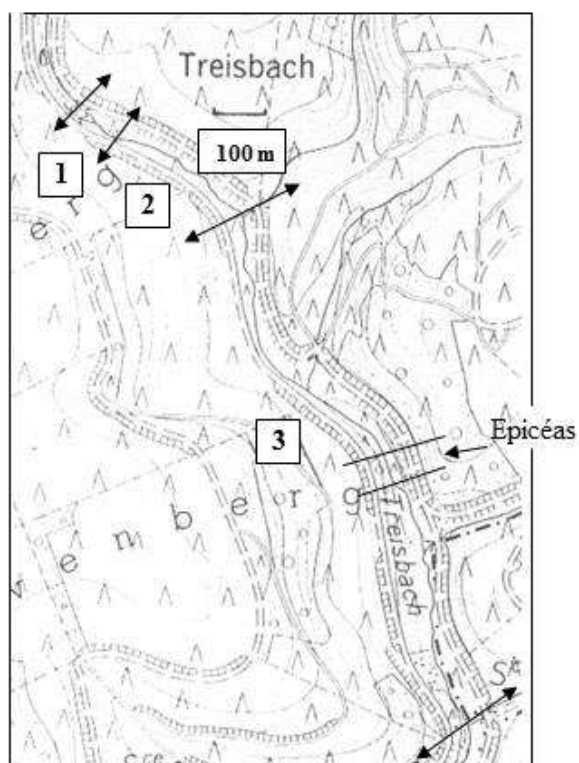
14. Treisbach - carte 56/3.

Tronçon considéré : De l'aval des étangs du Dellerberg à la confluence avec l'Our.

Affluents : non pris en considération (trop petits)

Dans sa partie amont, le Treisbach est très petit mais la présence d'étangs peut constituer un attrait indéniable comme source de nourriture (poissons mais aussi batraciens au printemps). Il y a peu encore, le Treisbach coulait dans des plantations d'épicéas et ne présentait qu'un intérêt marginal. Actuellement, il en va tout autrement.

Le bas de versant en rive droite, tout au moins jusqu'au pont (P) est boisé mais la couverture au sol est négligeable à l'exception de quelques petits carrés denses d'épicéas jeunes. Le boisement est constitué d'épicéas, de hêtres, parfois de buissons clairs de noisetiers, bouleaux, sureaux à grappes, genêts à balais. On note également la présence de fougères-aigles.



1 : Epicéas, sans intérêt.

2 : coupe à blanc récente : aucun abri.

3 : coupe à blanc plus ancienne avec jeunes saules et bouleaux en peuplement clair. En rive droite, quelques tas de branches se trouvent en contrebas de la route.

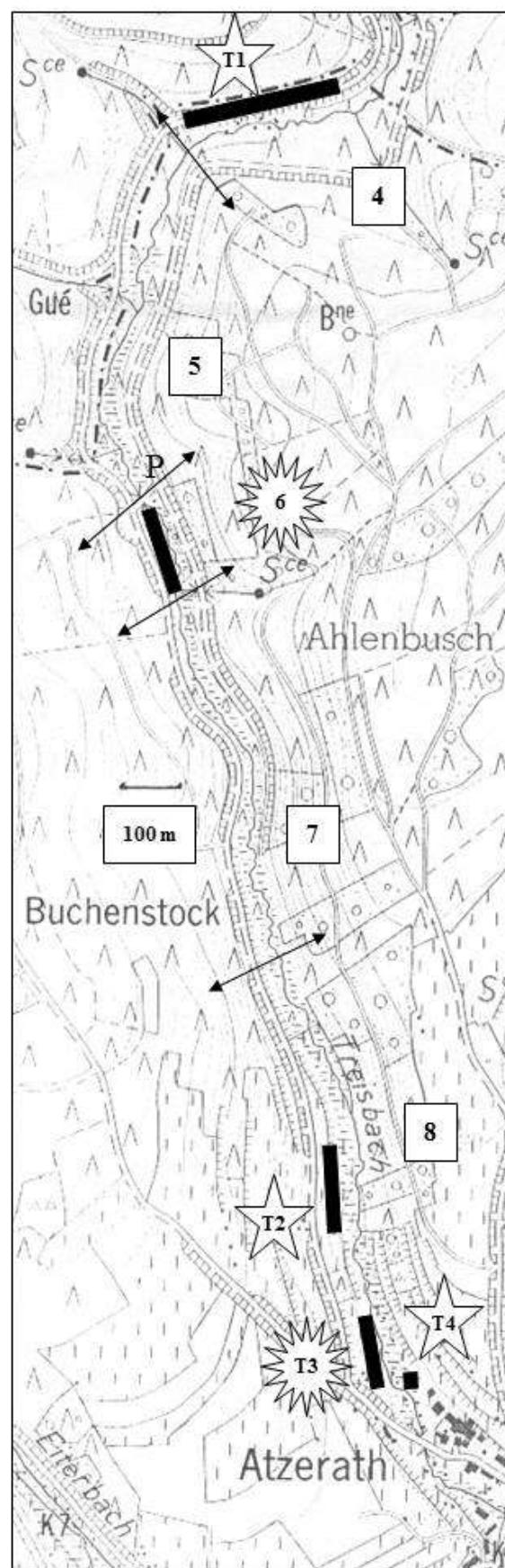
4 : Prairies humides avec aulnes riverains à l'amont seulement. En T1, le talus de la route, RD, présente des fourrés de jeunes épicéas, hêtres, sureaux à grappes, framboisiers et genêts à balais. Végétation assez dense au sol. Assez bon comme abri hivernal.

5 : Coupe récente avec tas de branches au sol. En RD, talus boisé au pied de la route mais peuplement trop clair (noisetiers, hêtres, épicéas, genêts, bouleaux, sureaux à grappes...)

6 : aval du pont. Énormes buissons de saules à préserver car très denses et fournissant des abris potentiels.

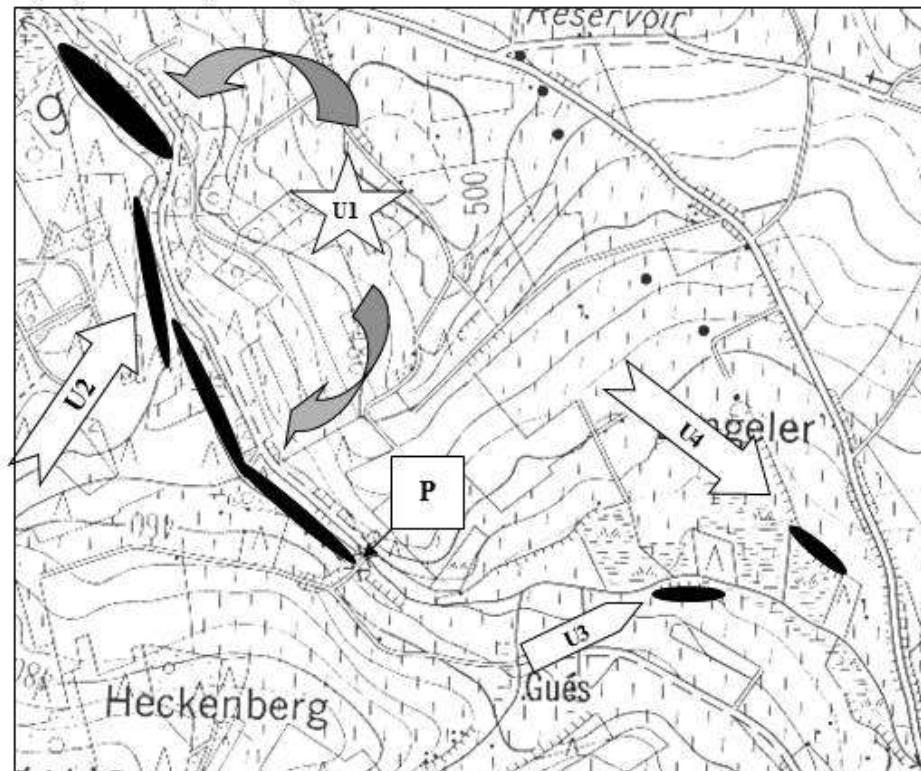
7 : Aucune cachette possible : soit futaie d'épicéas, soit aulnes riverains.

8 : Prairies humides puis pâtures. Le talus en RD (T2) comprend des framboisiers, des genêts, des noisetiers et des ronces mais il trop peu dense. En revanche, la haie au milieu du pré - T3 (réserve RNOB avec bétail Galloway) est impeccable (prunelliers, genêts) et devrait être préservée, voire rendue plus dense. Possibilité de creuser un terrier (bon dénivelé, présence de feuillus favorables – érable). En T4, gros amas de ballots de paille en bas de versant boisé, nombreux buissons. Serait idéal si ce n'était la présence des chiens de la ferme à proximité.

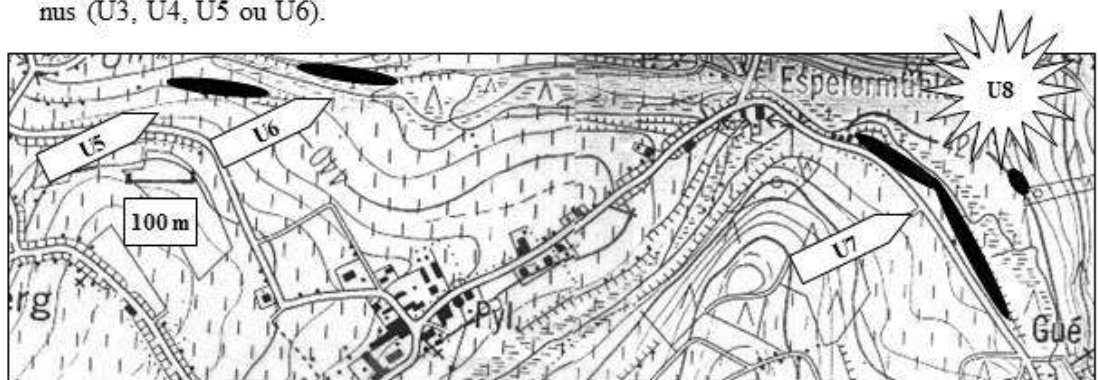


15. L'Ulf - cartes 56/6 et 56/7.

La rivière a été considérée pratiquement depuis sa source, près d'Aldringen jusqu'à sa confluence avec l'Our. Ses affluents les plus importants ont également été visités. Dans la partie supérieure de son cours, jusqu'au moulin d'Espeler, on ne note que très peu d'abris hivernaux potentiels. La zone incontestablement la meilleure en raison des fourrés de saules que l'on y trouve est très à l'amont, ce qui en limite quelque peu l'intérêt, sinon à la période des grenouilles. Il s'agit des parcelles faisant actuellement partie de la réserve naturelle agréée de l'Ulf (U1). En RD, le talus (U2) est aménageable par endroits.



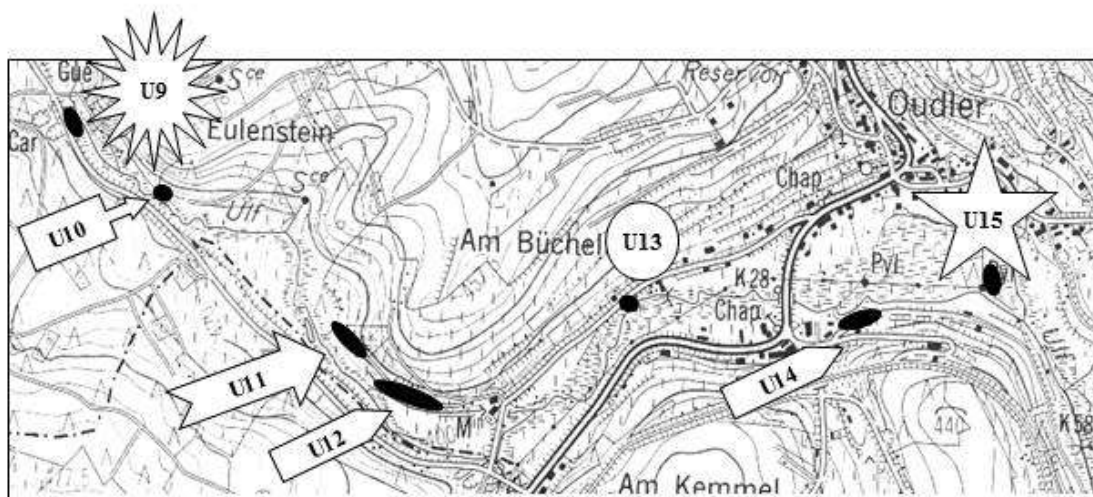
Du pont (P) jusqu'à Espelermühle, le paysage où coule la rivière est fait de pâturages et de bois d'épicéas n'offrant aucun abri, même précaire. Les seuls aménagements possibles consisteraient à constituer des fourrés d'épineux sur des talus actuellement nus (U3, U4, U5 ou U6).



A l'aval du moulin d'Espeler, on trouve un talus boisé (U7) bordant la route. Il pourrait héberger des abris si son boisement était renforcé au pied par des buissons épais. En face, on note la présence d'un massif d'épineux (U8) qui doit être conservé.

Un peu plus à l'aval, au niveau du gué, se trouvent des saules en peuplement dense (U9) qui méritent aussi d'être conservés et gérés (recépage pour les densifier au pied, p.ex.). Environ deux cents mètres plus loin, on note un petit massif de prunelliers (U10) à développer et à conserver. La haie d'épines (U11) mérite aussi d'être développée.

Le talus boisé en U12 pourrait être intéressant s'il était garni de buissons denses au pied. En U13, on note un massif d'épineux coincé entre la rivière et la route. Malheureusement, la proximité des maisons limite son intérêt.

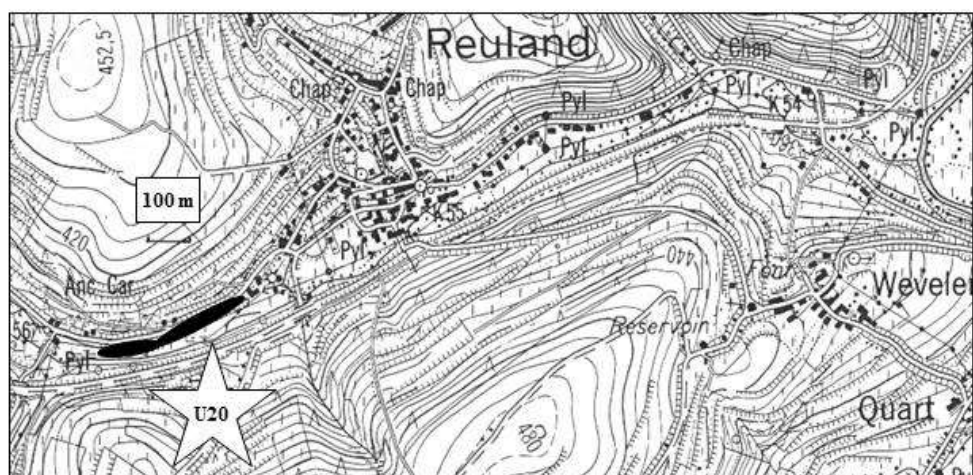
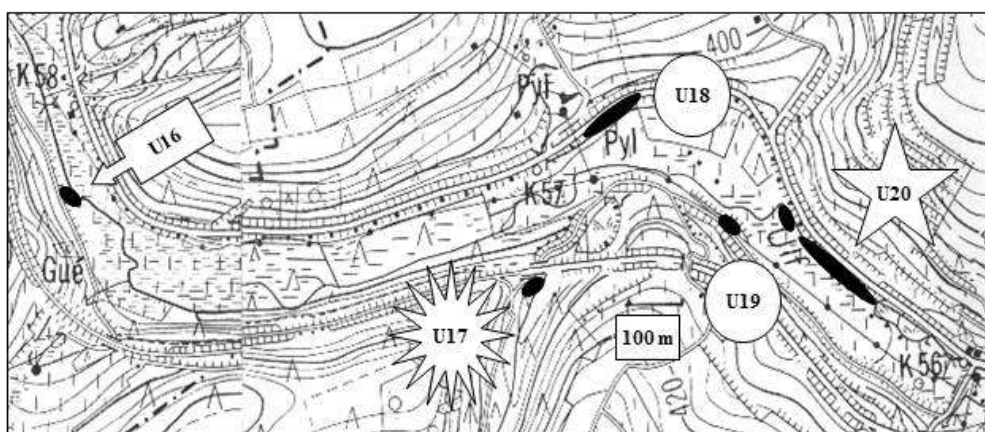


Dans le village d'Oudler, le talus boisé en U14 pourrait être aménagé mais, une fois encore, la proximité des maisons limite son intérêt. À choisir, un aménagement serait certainement plus efficace en U12. Dans les prairies marécageuses du village, on note peu de massifs de saules intéressants, si ce n'est en U15.

À partir de la confluence du Hüscheiderbach, et jusqu'à l'Our, l'Ulf circule dans des prairies ou dans des plantations d'épicéas. En RD, il est bordé par un versant boisé (majoritairement épicéas) alors qu'en RG, en bas de versant, se trouve la route d'Oudler à Burg-Reuland. Peu d'abris potentiels ont été notés sur ce parcours mais un hallier devrait être implanté en U16 et des fourrés pourraient être aménagés si les épicéas riverains étaient abattus à l'amont du Km 57 (actuellement Km2). Le talus en contrebas de cette route est boisé et, par endroits, notamment en U20, présente quelques opportunités, surtout dans sa partie amont, face à U19. En U18, en revanche, il est trop

clair. Son renforcement pourrait être réalisé mais la proximité de la route ne doit pas inciter à attirer les loutres de ce côté en raison des risques de collision.
Le massif de prunelliers bordant le Hollersbach en U17 est impeccable tandis que le petit talus à l'aval du coude n'offre aucune opportunité bien qu'il soit peuplé d'arbustes.

Entre Reuland et la confluence, il n'existe aucun abri potentiel. Certains pourraient cependant être constitués en pied de versant boisé, soit en reconstituant un ourlet forestier, soit en aménageant des fourrés d'épineux.



15.1 Huscheiderbach - carte 56/6.

Partie considérée: de Gröfflingen (confluence des deux branches principales) à l'Ulf.

Ruisseau assez petit mais présentant des zones intéressantes, notamment dans sa partie aval. Elles peuvent certainement compenser le manque relatif d'abris disponibles sur le cours principal de l'Ulf.

Hu1: Massif de prunelliers assez ténus à la base. Mériteraient d'être recépés afin d'obtenir leur densification.

Hu2: Massif important de prunelliers d'env. 15 m de diamètre. Abri impeccable, à préserver absolument.

Hu3: Buissons de saules dans une mégaphorbiaie. Aucun abri hivernal car saules trop ténus.

Hu4: Talus boisé non propice pour l'instant (trop ténu) mais pourrait être renforcé à la base par la plantation d'épineux.

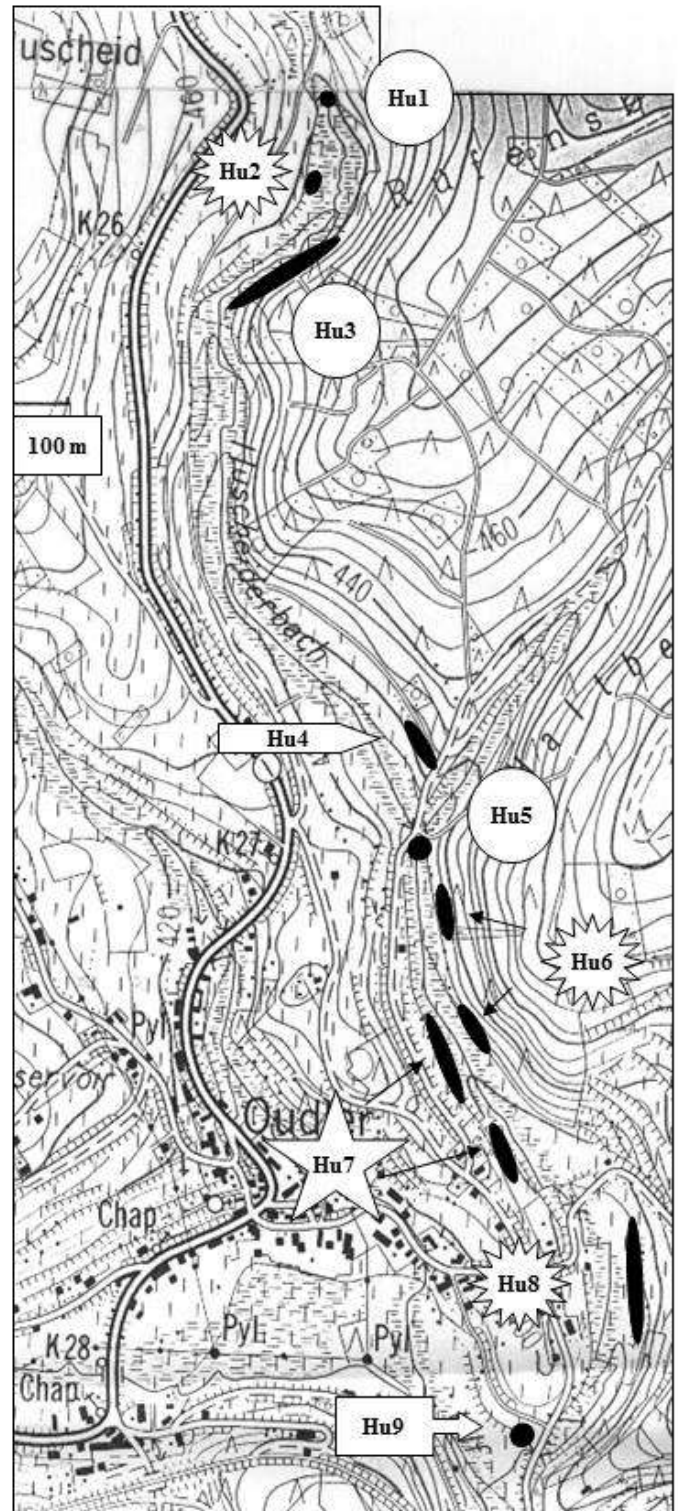
Hu5: Buissons épais.

Hu6: Massifs d'épineux à conserver.

Hu7: Talus boisé avec, par endroits, des massifs d'épineux intéressants.

Hu8: Bas de pente avec épineux.

Hu9: Petit massif d'épineux mais peu fourni. Densifier absolument.



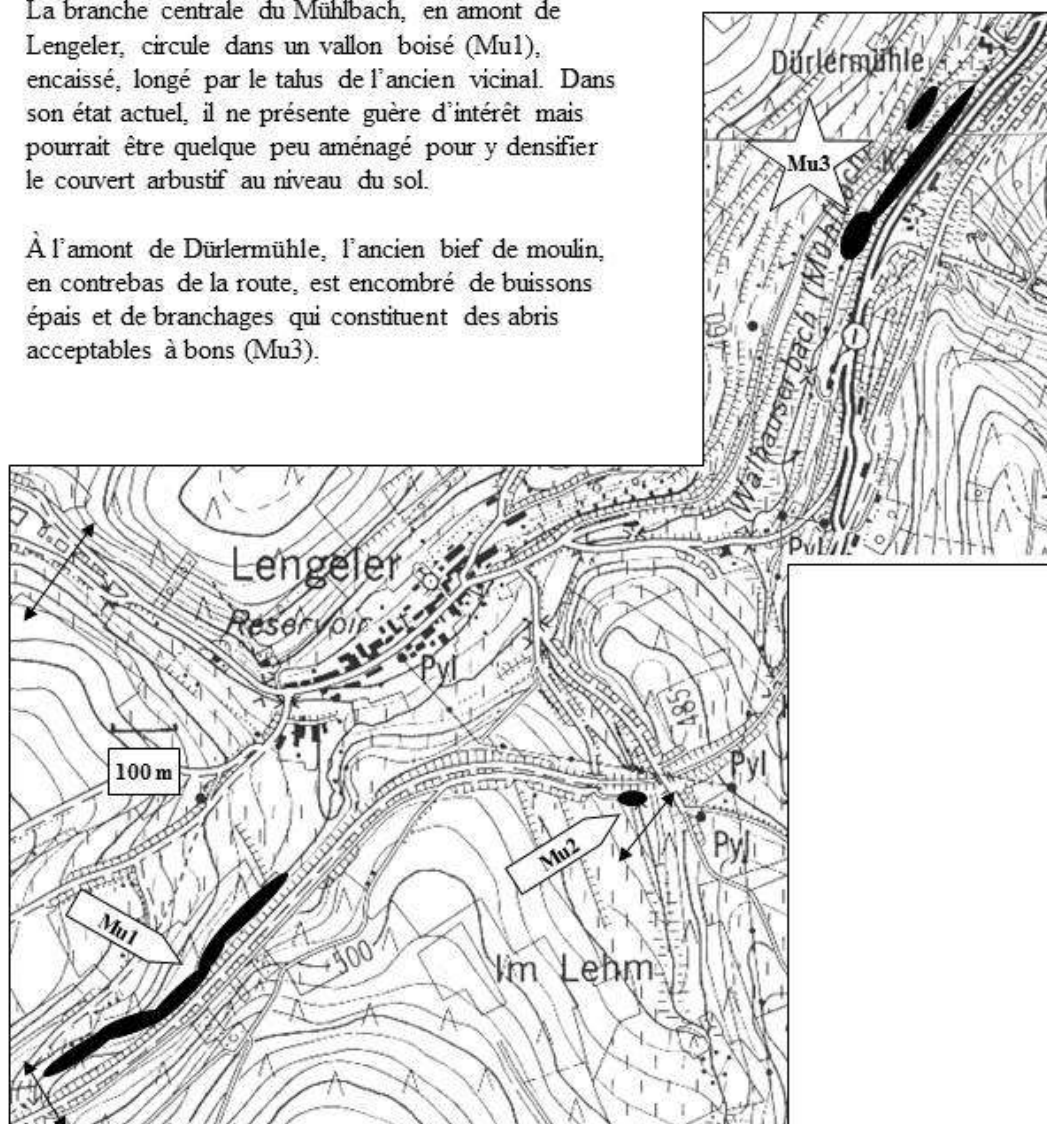
15.2 Mühlbach - cartes 61/2 et 56/6.

D'une manière générale, ce ruisseau ne présente que peu d'intérêt en raison de son importance réduite et de son contexte paysager: depuis Lengeler jusqu'à sa confluence avec l'Ulf, il est encadré de deux routes dont l'une est à grande circulation. En outre, il est peu d'endroits, entre Lengeler et les premières maisons d'Oudler, qui soient à plus de 200 m d'une habitation.

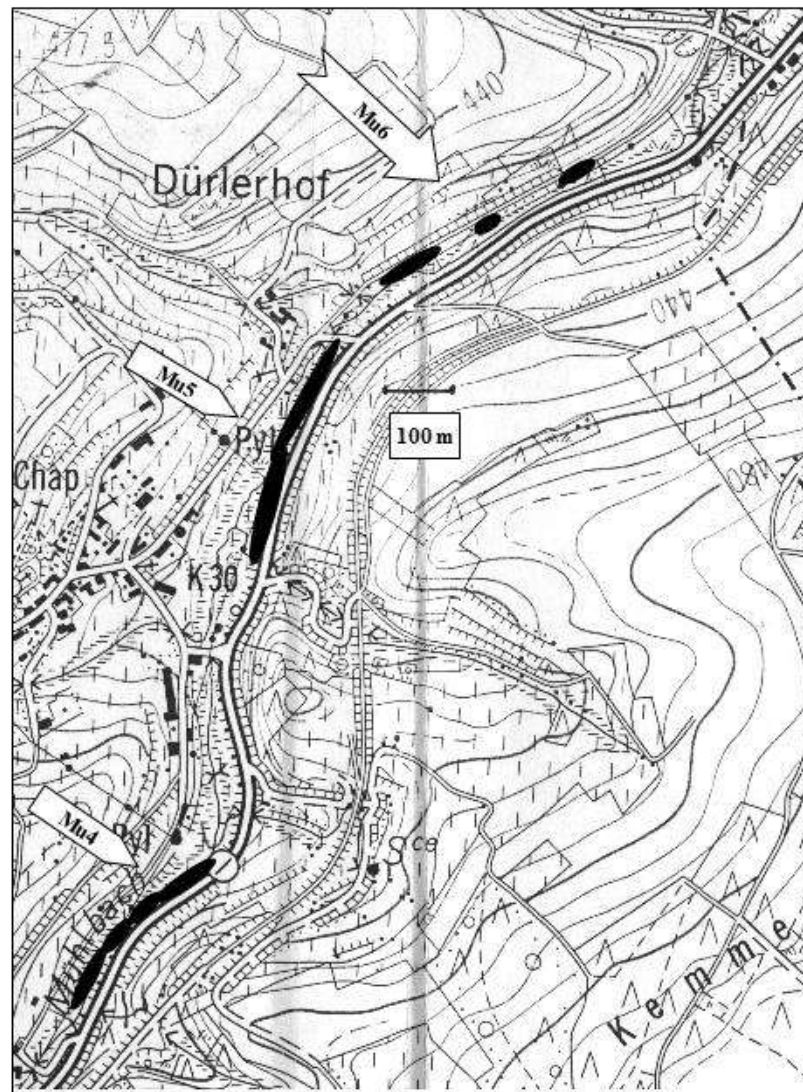
Tout à fait à l'amont, sur les trois branches du ruisseau de Lengeler, aucune structure intéressante pour la loutre n'est à noter à l'exception d'un hallier (Mu2) de prunelliers sur le talus du pont, à l'amont en RG (ruisseau de Im Lehm). Pour constituer un abri convenable, il conviendrait toutefois de le renforcer.

La branche centrale du Mühlbach, en amont de Lengeler, circule dans un vallon boisé (Mu1), encaissé, longé par le talus de l'ancien vicinal. Dans son état actuel, il ne présente guère d'intérêt mais pourrait être quelque peu aménagé pour y densifier le couvert arbustif au niveau du sol.

À l'amont de Dürlemühle, l'ancien bief de moulin, en contrebas de la route, est encombré de buissons épais et de branchages qui constituent des abris acceptables à bons (Mu3).



Plus vers l'aval (Mu4), le remblai boisé de la route présente, en des endroits limités, des tas de branches et des buissons suffisamment épais. Le même talus, en Mu5 est nettement moins propice (moins de couverture au sol). Enfin, en Mu6, des épineux et des branchages ont été accumulés en divers endroits, le long de la piste forestière qui vient d'être aménagée. S'ils ne sont pas évacués ou brûlés, il peuvent servir d'abris pour une durée limitée. Au besoin, cependant, des fourrés pourraient être reconstitués le long de la nouvelle piste forestière.



Entre la confluence des deux branches et Espelermühle, les possibilités d'abris sont très faibles et c'est une situation à laquelle il conviendrait de remédier. La connexion entre le Thommerweihe et l'Our nous paraît, en effet, importante.

À cet effet, le talus Th6, nu pour l'instant, pourrait être planté de buissons denses. Plus à l'aval, la zone humide (Th7) pourrait également être légèrement aménagée pour y créer des abris potentiels. Le long de l'ancien bief de moulin, les broussailles pourraient être développées car, pour l'instant, la couverture basse y est inexistante ou trop transparente.

Le talus Th8 en contrebas de la route pourrait également être aménagé pour en densifier le couvert arbustif bas mais sa proximité par rapport à une voie de communication doit faire préférer une intervention dans un autre site.

15.4 Ruisseau d'Espeler – carte 56/6.

Le ruisseau d'Espeler est assez petit et offre peu d'intérêt. À partir de la confluence de ses deux branches, il coule essentiellement au milieu de pâtures et traverse le village d'Espeler. Sa vallée est assez encaissée et pratiquement aucun abri potentiel n'existe, si ce n'est sur le talus RG au niveau de la confluence des deux branches (aval du pont de la route qui mène à Espeler). Le talus qui suit en RG pourrait être boisé. Aucune priorité d'intervention.

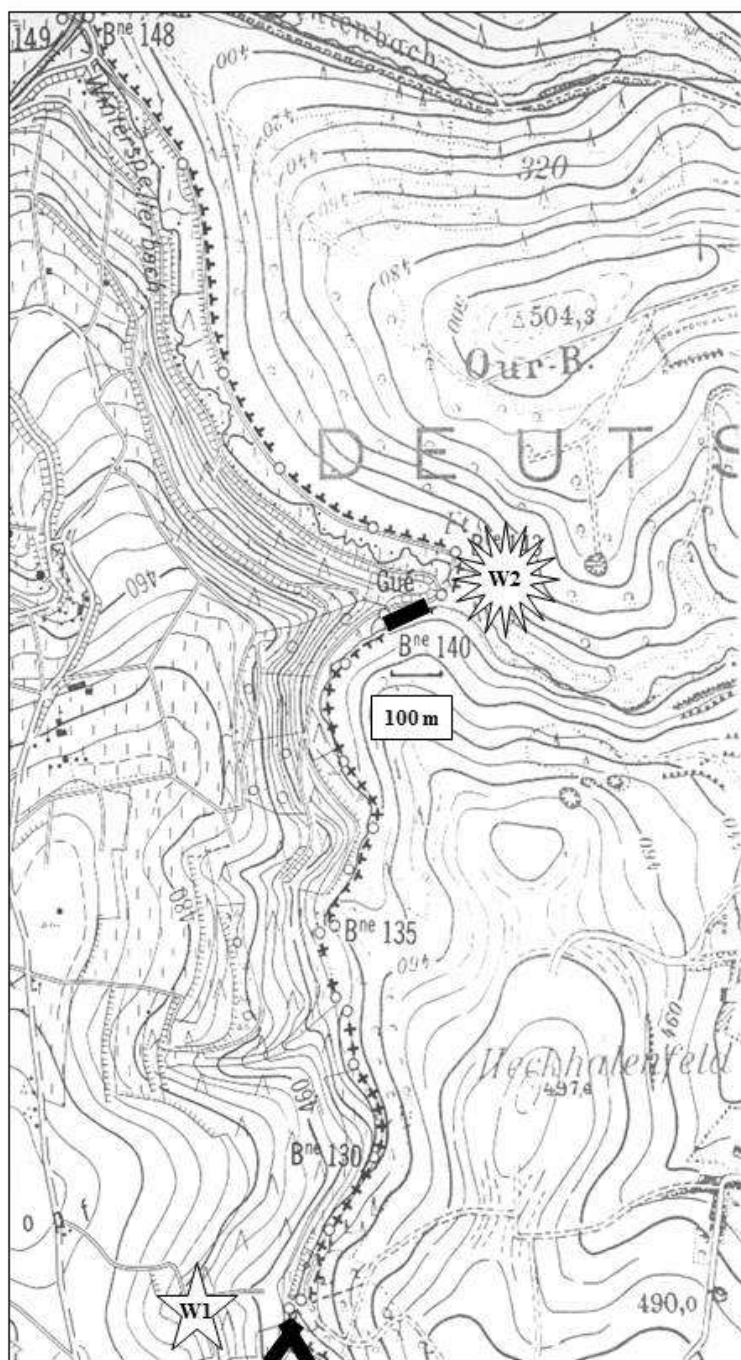
16. Winterspelterbach - carte 56/7.

Cours considéré :
depuis le premier pont
en Allemagne à la
confluence avec l'Our
et de la borne 126 à la
borne 142 sur le cours
du dernier affluent RG.

Le cours principal
circule dans des
prairies et, en RG, se
trouve un versant boisé
au couvert peu fourni
au niveau du sol.

Deux endroits
retiennent
particulièrement
l'attention :

- * Juste en amont de la
borne 126, on note une
ceinture de buissons de
saules entourant la
prairie le long des
deux branches du
ruisseau.
- * Entre les bornes 140
et 142, un énorme
massif de prunelliers,
très épais, à conserver
et à entretenir à tout
prix (W2).



Ruisseaux non cartographiés.

Un certain nombre d'affluents ou de sous-affluents n'ont pas été pris en considération en raison de leur très faible importance ou en raison du fait que leur cours se situait entièrement en territoire allemand.

Au nombre de ces ruisseaux, il convient d'abord de citer tous les petits filets d'eau ne portant aucun nom (ou du moins pour lesquels aucun nom n'apparaît sur les cartes topographiques de l'IGN). Ensuite, il s'agit, par ordre alphabétique, de

Dehlenbach

Deich

Engbach

Geilsbach

Ihrenbach

Langenbach

Liebach

Linnebach

Mackenbach

Ribbach

Seisbach

Selbach

Taubenbach, affluents directs de l'Our et du Hollersbach ainsi que du ruisseau de Bracht, affluents de l'Ulf.